

DEPARTEMENT DES ETUDES DE SAGES-FEMMES

AU-DELA DES MOTS...

**La communication non verbale dans la relation
entre femme et sage-femme.**

CORPUS DE TEXTES

Mémoire présenté par

Mlle Amalia HERDENBERGER

Née le 02 novembre 1990

Sous la direction de Mme BONNET

DIPLOME D'ETAT DE SAGE-FEMME

PROMOTION 2015

SOMMAIRE

| | |
|-----------------------------|------|
| ENTRETIEN N°1 : Madame A. | p.1 |
| ENTRETIEN N°2 : Madame B. | p.11 |
| ENTRETIEN N°3 : Madame C. | p.23 |
| ENTRETIEN N°4 : Monsieur D. | p.45 |
| ENTRETIEN N°5 : Madame E. | p.79 |

AUTO-CONFRONTATION N°1 : Madame A

5 **-Donc on va regarder le film ensemble pour le commenter, on se concentre sur la communication non verbale, les gestes que tu fais, le ton de ta voix, ect...**

Mise en route du film

-Donc là on voit que tu commences à parler à la patiente, est-ce que quand tu parlais tu te rendais compte que tu te servais de tes mains ?

10 **-La main c'est un automatisme là...**

Visionnage

-Ça je m'en rend pas compte !

-Donc le geste de la main tu ne t'en rends pas compte ?

-Hum

15 *Visionnage*

-Tu as vu quelque chose là ?

-Donc à un moment donné tu dis non de la tête, ou tu fais, enfin tu fais non de la tête.

20 **-D'accord, Ah oui tu t'es projeté loin d'accord, ah ba non je m'en rends pas compte de ça !**

-Tu ne t'en rends pas compte ?

-Ba même là tu vois euh...

-Tu l'as pas vu non plus ?

-Non.

25 **-Après on le voit un peu plus quand tu... parce que là c'était juste une négation ce n'était pas le vrai non mais euh même quand...**

-Donc j'accompagne ce que je dis.

-Ouais c'est ça. Avec le geste de la main on a vu et avec ta tête du coup.

30 -Alors, quand je bouge sur ma chaise, je tiens à préciser que je suis enceinte et que j'avais un pantalon trop serré parce que je ne pouvais pas encore mettre de pantalon donc j'étais un peu étriqué (rire). Donc c'est absolument pas euh... maintenant je peux mettre des pantalons un peu plus large tout le monde le sait maintenant je suis plus à l'aise je me suis vu bouger je me suis rappeler que c'était très inconfortable.

35 **-Et euh, la tu souris en même temps quand elle te donne une réponse ?**

-D'accord

-Et du coup est-ce que tu te vois sourire euh enfin tu te souviens avoir souris ou est-ce que tu euh du coup...

40 -Ba je sais pas c'était naturelle de sourire aux gens je sais pas moi je souris souvent je ne sais pas si euh si...

-Parce que en fait tu lui as posé une question du coup elle t'a répondu et du coup c'est quand elle t'a donné la réponse que tu as souris ?

-Wahouuu, euh ba je ne sais pas non c'est inconscient je préfère sourire que faire la gueule je te répondrais ça. (rire)

45 *Visionnage*

Donc là tu as refait un mouvement de tête en même temps,

D'accord

Visionnage

50 -Donc là, je fais oui c'est ça, j'accompagne, là je fais non. Donc là les mouvements de tête je m'en rends pas compte.

Visionnage

-Donc là elle te parle de ses contractions et tu te touches le menton.

-D'accord et... (rire)

55 -Ba du coup, enfin, moi je pense que tu es en train de réfléchir, du coup, tu te touches le menton, en train de penser à ce qu'elle te dit par rapport à ses contractions et mais est-ce que...

-Non ce n'était pas fait exprès que je me touche le menton (Rire)

60 -Non pas que tu en as fait exprès mais est-ce que quand tu te vois dans une autre consultation pas forcément celle-ci, aussi, tu as l'impression que tu te touches le menton aussi ?

-Oui je me touche le menton en réfléchissant !

-C'est un réflexe du coup que tu as... (M'interrompant)

-Oui c'est un réflexe que j'ai.

Visionnage

65 -Purée tu analyses tout toi...

Visionnage

-Là je me suis grattez le nez ça compte ou pas ? (Rire)

Visionnage

70 -Donc là tu ne parles plus du tout à la dame tu es concentré sur l'ordinateur c'est juste parce que tu tapes sur l'ordinateur tu es concentré sur ce que tu dis ce n'est pas volontaire de ta part ?

- Non, non, non, je n'arrive pas encore à parler et taper en même temps ça c'est... non non.

Visionnage

75 -Donc là on te revoit bouger la main encore une fois.

-Hum ouais.

-Et c'est souvent pendant des explications en fait. Donc là on te voit montré la barre épigastrique.

-Ah c'est volontaire !

80 -Oui ça c'est volontaire de faire un geste pour lui montrer ?

-Ouais ça c'est volontaire.

Visionnage

-Donc là c'est pareil tu montres la taille du pot.

-(rire) Hum hum,... c'est parce que j'explique.

85 **-Ouais et on t'entend dire un gros pot énorme et tu montres la taille du pot et c'est pour illustrer tes propos du coup que tu... (m'interrompant)**

-Oh ba oui complètement !

-Et tu ressens le besoin de leur montrer parce que tu penses que tes mots ne vont pas suffire ?

90 **-Lui expliquer à la dame qu'elle a une barre la juste en dessous (elle montre en dessous des seins) horizontale ect... souvent elles vont te dire oui j'ai mal là et j'ai mal là c'est plus simple de leur expliquer et leur montrer où elles ont mal. Après le pot énorme non ce n'est pas besoin de leur expliquer avec des gestes mais ça a été fait machinalement.**

95 **-Ça c'est plus machinale ?**

-Ouais.

-Et du coup il y a des fois comme par rapport à la barre épigastrique c'est vraiment, tu penses que c'est nécessaire de faire des gestes pour expliquer (m'interrompant)

100 **-La barre épigastrique oui le reste non mais pour moi c'est important de montrer à la patiente ou est-ce que c'est.**

-Donc du coup dans ce cas-là, la communication dans les gestes tu penses qu'elle est nécessaire ?

-Dans ce cas-là, oui. Bon il y a eu un exemple, le reste euh...

105 *Visionnage*

-Donc là c'est pareil tu es en train de réfléchir à quand est-ce que tu ... (m'interrompant)

-Et je me gratte le menton.

-Et tu te grattes le menton.

110 (Silence)

-C'est très perturbant ton truc ! La main...

-La main toujours dans l'explication ?

-Hum

Visionnage

115 **-Voilà donc en fait à un moment donné tu as souris juste après la patiente étais inquiète par rapport à ce que tu lui avais expliqué ?**

-Donc là c'était fait exprès c'était pour la rassurer.

-C'était pour la rassurer ok.

Visionnage

120 **-Là c'est pareil c'est un petit détail tu as haussé les sourcils parce que elle te disait donc la par rapport à un compte rendu opératoire d'une césarienne et du coup c'était par rapport au fait que tu étais étonné de pas l'avoir reçu tu t'en aies rendu compte ?**

- Non je n'avais même pas vu là!

125 *Visionnage*

-Donc là c'est pareil tu as fait une tête, tu as un peu ri par rapport à la tête que tu as fait, je pense et c'était pendant la question de la dame ?

-Ça a dû m'interroger, je sais pas, j'ai pas entendu sa question.

-On va la remettre...

130 **-C'est par rapport à l'anesthésie qui était un peu plus tard en fait.**

-Ah oui d'accord, je réfléchissais je pense que je m'interrogeais pourquoi c'était un peu plus tard.

135 **-Donc on voit du coup que quand tu réfléchis tu as ce reflexe la avec la main et que quand tu as une question en même temps ça peut t'arriver de faire une tête spéciale.**

Visionnage

-Il y avait rien de particulier ici, c'était par rapport aux autres rendez-vous donc on te voit notez sur l'ordinateur. Alors on passe à l'examen clinique en lui-même.

140 *Visionnage*

-Donc du coup (m'interrompant)

-Oui j'ai hoché la tête.

145 **-Ouais et donc du coup dans l'examen clinique on est beaucoup plus dans le toucher forcement, notamment au niveau du ventre du coup toi au niveau de ton palper on te voit toucher le ventre un petit peu partout est-ce que tu te rends compte, enfin c'est pour te rendre compte de plusieurs choses, c'est pour...**

-Tu veux savoir ce que je cherchais la dedans, pourquoi je touchais son ventre.

150 **-Et est-ce que c'est pareil tu n'as pas prévenu la dame que tu allais toucher son ventre, est-ce que tu as besoin de... enfin je ne sais pas comment te demander de...**

-Toucher la dame ? (rire)

-De préciser, bon elle sait qu'on va la toucher.

-Ah c'est parce que je n'ai pas dit : je vais vous examiner.

155 **-Oui c'est ça.**

-Mais c'est parce que je l'ai dit avant : « je vais vous examiner »

-Ok et tu n'as pas ressenti le besoin de lui redire. Parce que elle venait de te dire aussi au niveau des contractions est-ce que du coup le fait qu'elle t'ai dit (m'interrompant)

160 **-C'est l'introduction ouais je ne sais pas.**

-Qu'elle avait des contractions est-ce que ça t'as fait euh ?

-Réagir, j'ai regardé l'utérus.

-Ouais est-ce que tu aurais palpé de la même manière sur une autre dame qui t'aurait dit qu'elle n'avait pas de contractions ou....

165 -Ba oui parce que tu regardes toujours la souplesse de l'utérus. Ouais je pense pas silence j'ai regardé la souplesse après je ne sais pas effectivement je n'ai pas prévenu que j'allais la toucher.

-Donc là on te voit prendre la hauteur utérine

Visionnage

170 **-Donc du coup on voit que quand tu prends la hauteur utérine tu regardes le ventre tu regardes pas du tout la dame enfin la tête de la dame ?**

-Hum

-Et c'est parce que tu es concentré sur ce que tu fais même si c'est normal

175 -Oui je suis concentré sur ce que je fais si je ne regardais pas ce que je faisais je ne pourrais pas savoir ou j'en suis, j'ai envie de dire ça.

-Donc là c'est pareil tu es en train d'écouter les bruits du cœur, et là tu souris à la dame tu as souris une fois qu'on les a entendu ?

-Ouais ba c'est normal, c'est rassurant, je ne sais pas...

180 **-C'est rassurant. Et c'est rassurant aussi pour toi ?**

-Oui c'est rassurant aussi pour moi, tu as toujours l'angoisse de pas trouver les BDC enfin je ne sais pas si pour toi c'est pareil mais euh hum.

Visionnage

185 **-Donc du coup-là, on voit que dans l'examen clinique tu ne parles pas pendant que tu fais les gestes tu parles après une fois que c'est fait et que du coup tu es concentré sur ce que tu fais et c'est pareil tu regardes la dame une fois que c'est fais.**

-En même temps prendre une tension à la dame en la regardant c'est difficile.

Visionnage

190 -Donc là tu commences à te laver les mains et il y a un moment de silence.
Et euh est-ce que quand tu ne parles pas à la patiente comme ça sans faire
l'examen clinique parce que tu te laves juste les mains, ce silence ça te
gène ?

-Ah non c'est parce que je suis en train de réfléchir, le silence me dérange
195 pas, le silence est important même, là c'est par que je suis en train de réfléchir.

Visionnage

-Donc là tu es en train de parler à la dame de sa césarienne juste avant et
on te voit écarter les jambes de la dame tout doucement avec tes mains ?

-C'est une mise en contact avant euh le toucher tu vas pas rentrer comme ça
200 donc moi ce que je fais c'est que je pose mes mains c'est les réflexe pour
faire un premier toucher en douceur pour lui montrer que je vais y aller.

-C'est pour dire j'y vais tout doucement ?

-Oui voilà et pour qu'il y ai un contact, on se détend et après on y va mais
c'est important je pense qu'il y ai un premier contact.

205 *Visionnage*

-Donc c'est pareil là on voit que tu regardes dans le vide.

-C'est volontaire !

-Tu es concentrée ?

-Ouais, c'est volontaire parce que ça mets mal à l'aise les patientes quand tu
210 regardes les patientes en même temps que tu les examines enfin moi c'est
mon point de vue. ... enfin je pense que c'est beaucoup moins agréable et
pour en avoir parlé avec des femmes elles le vivent beaucoup moins bien si
c'est quelqu'un qui les regarde. Et donc je regarde jamais une femme quand
je fais un TV, un toucher vaginal... après je ne sais pas si c'est bien ou pas
215 mais j'ai peur que ça les mettent mal à l'aise. Pas moi mais j'ai peur que ça
les mettent mal à l'aise.

-Donc là c'est la fin de la consultation.

Visionnage

220 **-Donc là c'est pareil, il y a toujours le geste au niveau de la tête. Donc là tu es en train de lever les yeux aux ciels, tu n'as pas ta main qui touche le menton mais tu es en train de lever les yeux aux ciels, c'est pour réfléchir ou... et ça est-ce que tu 'en rend compte, non ?**

-Non.

-C'est pareil tu fais des petits mouvements de bouches la en train de...

225 **-Oui parce qu'elle ne peut pas.**

-Une petite mou de contrariété ?

Visionnage

-Donc la du coup tu es en train de réfléchir... après rien de particulier tu es en train de taper le compte rendu sur l'ordinateur.

230 *Film*

-Donc là c'est ...

-Noooooon (repreant ce qu'elle a fait dans le film)

-Tu as élevé la voix après la question qu'elle t'a posé.

-Elevé la voix je ne sais pas mais...

235 **-Non pas élevé la voix mais parler plus fort.**

-C'est plus affirmatif !

-C'est pour vraiment confirmé plus fort ?

-Oui voilà, il n' y avait pas de doute.

240 **-Puis du coup après c'est la fin de la consultation ou tu vas avec elle pour les rdv.**

-Et donc du coup tout ce que tu as vu de ta consultation tu pourrais en dire quoi vraiment, par rapport à tous ces gestes en tout cas la plupart de tes gestes ?

-Ba que c'est inconscient ouais !

245 **-C'est inconscient ok. Et est-ce que tu as l'impression toi quand tu fais la consultation que par rapport à ce que tu dis ou ce que tu vas faire, la tête que tu fais, la dame va réagir d'une certaine manière ou te dire quelque chose ?**

-Oui tout le monde agis euh... ouais je pense... Non ?

250 **-Ah je ne sais pas justement !**

-Oui c'est particulier les gestes. (rire) Oui je pense que les gens peuvent répondre d'une certaine manière...

-Bon je te remercie beaucoup de ta participation.

255

AUTO-CONFRONTATION N°2 : Mme B

5 **-Bonjour, tout d'abord merci d'avoir accepté de participer à mon mémoire. Nous allons regarder et commenter ensemble le film fait ce matin en consultation.**

-Alors là, on voit le oui de la tête.

10 **-Donc là on a vu que tu hoche la tête pour confirmer si c'est bien ça et après le non avec les mains ?**

-Oui c'est ça.

-Et le non avec les mains il est...

-Le non avec les mains, c'est pas volontaire mais je me rends compte que je suis en train de la faire.

15 **-En fait au moment où tu le fais tu t'en rends compte ?**

-Je le fais quasiment à chaque fois, ça je sais que je le fais, c'est spontané par contre le oui avec la tête je ne sais pas.

Visionnage

20 **-Là, tu poses des questions on voit que tu bouges toujours tes mains en même temps.**

-Là, c'est pareil quand tu dis en s'essuyant tu frottes tes mains en même temps toujours pour appuyer ce que tu dis ?

-Et là je ne suis pas très inquiète je rapproche mes mains.

-Tu rapproches tes mains pour appuyer ?

25 **-Là on voit te retourner pour regarder le calendrier tu disais que tu n'aimais pas ?**

-J'aime pas tourner le dos au patiente, ça coupe le contact du coup j'essaie de faire rapide en regardant le calendrier, mais ça ferme la discussion avec la patiente.

30 **-Du coup tu essaies de faire rapide la plus pars du temps ?**

-Hum...

-Là, on voit que tu expliques avec la main à chaque fois, aller aux urgences tu avances la main, faire les étiquettes, pareil.

-Hum...

35 *Visionnage*

-Donc là les mains on a vraiment l'impression qu'à chaque fois c'est pour appuyer tes propos comme si à chaque fois tu avais besoin de confirmer tout ce que tu dis.

-Peut être.

40 *Visionnage*

-Là, il y a un moment d'hésitation avec les yeux lever.

-Là, ça permet de prendre quelques secondes pour me concentrer et réfléchir parce que si je regarde la patiente ça me déconcentre !

-Là, on voit encore un oui de la tête.

45 *Visionnage*

-Là, on voit que tu prends un petit temps pour préparer le matériel ou tu ne parles pas.

-Non, je ne parle pas quand je prépare le matériel, ça fait partie d'un des moments où il y a des blancs.

50 **-Là, c'est le moment où tu te rends compte que (me coupe)**

-Oui je parle de son ainé je m'en rends compte alors là je parle du coup, je parle un peu plus que d'habitude, j'essaie de récupérer la situation pour ne

pas rester sur une chose négative, et essayer de dédramatiser un peu la situation.

55 **-Là, tu essaies de rester au niveau du visage ?**

-Oui j'essaie de faire la fille pas trop enjouer, c'est pas très drôle comme situation en restant un minimum sérieuse tout en essayant de passer à autre chose.

Visionnage

60 **-Donc là au niveau du palper tu prends d'abord un temps pour bien voir ou il est et après tu expliques à la maman comment il se place avec tes mains.**

-En montrant comment il est.

65 **-Donc ça c'est à chaque fois (en parlant de la HU et de prendre son temps avec ses mains) ?**

-Tu hausses les épaules quand tu dis bien bien bien comme si tu faisais le bébé qui appuie. Et par rapport au bdc...

70 -Je fais toujours un moment de blanc au moins 15 secondes sans rien dire et après je dis voilà c'est parfait je leur demande si ils ont bien entendu je leur fait écouter et je dis que c'est parfait.

-En souriant, et en fait toi ça te rassure parce que tu as entendu les BDC et (me coupe)

75 -Oui et ça les rassure parce qu'ils n'ont pas souvent l'habitude d'entre les BDC donc ils savent souvent ils trouvent que c'est rapide du coup de dire que c'est parfait en souriant ça les rassure ça permet de dire que tout va bien.

-Et du coup quand tu laisses ce blanc, pareil tu les cherches avec le sonicaid au niveau de ton corps ton visage tu essaies (me coupe)

-Je crois que je reste concentrer, j'exprime rien.

-Tu ne regardes pas la patientes ?

- 80 - Non je ne les regarde pas, une fois que... oui je les regarde mais c'est comme pendant l'examen ou la prise de tension je n'arrive pas à les regarder.
- Là, le fait d'être debout et la dame elle est allongé, souvent on dit que (me coupe)**
- Il y a position dominant-dominé.
- 85 **-Oui du coup on le voit à l'image et toi comment tu le ressens ?**
- Euh (blanc), pas trop, je sens que c'est plus dans la blouse et d'être derrière le bureau, posé, avoir une barrière, tu vois tu as le professionnel, pas trop là.
- Et le fait de faire l'examen clinique ?**
- Je me sens mal à l'aise parce que je me mets à la place des patientes, à la nudité, le fait qu'elles soient découvertes en bas, et elles peuvent être angoissé pour les bruits du cœur, l'examen clinique et le toucher vaginal. Je ne suis pas trop embêter quand on est à la tête, au niveau du ventre, là c'est plutôt bienveillant après dès lors que tu passes debout entre les jambes de la patiente la tout de suite c'est une autre position.
- 95 **-D'accord.**
- C'est un peu intrusif alors que la (en parlant du haut du corps) c'est pas correct c'est pas le terme mais euh c'est, c'est pas le même rapport je trouve.
- D'accord, c'est vraiment le geste, et la position d'être entre les jambes ?**
- Oui d'être entre les jambes de la patiente, pour la patiente ce n'est pas une position hyper confortable et ça met hyper mal à l'aise et c'est dégradant. Toi t'es en plus entre les jambes de la patiente elle est déshabillé allongé ce n'est pas une position hyper euh...
- 100 **-Et le fait de te dire, je suis la professionnelle, je suis la sage-femme, c'est mon devoir de faire ça, ça t'aide un peu ou ça te met plus mal à l'aise ou ça ne change pas grand-chose ?**
- 105 -Euh je me dis que de toute façon il faut que je le fasse enfin, mais mine de rien depuis que je fais des consultations j'ai changé mes TV avant je suivais le protocole ici je faisais les tv quasiment en systématique maintenant sur les

110 premières consultations je fais pas de tv maintenant sauf si signes d'appel avant quasiment 25SA je ne fais pas de TV.

-Des fois on voit des patientes demandeuses, mais c'est parce que ça te met mal à l'aise ?

115 -Oui il y a les deux coté, maintenant je me met plus facilement à leur place je sais que c'est pas agréable et ouais je pense que c'est pas agréable pour les deux.

-Et il y a des choses qui sont conscientes pour l'examen clinique parce que tu te mets à leur place et du coup est-ce qu'il y a d'autres choses qui te viennent instinctivement aussi, du coup tu es plus douce tu essaies ?

120 -Je leur dit vous me dites si je vous fais mal et maintenant, je le faisais pas avant, je leur demande « est-ce que je peux vous examinez ? ».

-D'accord.

125 -Je leur demande vraiment juste au moment de faire le toucher, je trouve que ça les mets en confiance surtout en consultation parce que tu vas les voir pendant toutes la grossesse et elles veulent peut être voir que toi. Donc si elles ont confiance en toi et qu'il y a un bon climat qui s'installe euh...

-Du coup ce qui concerne l'examen clinique et le toucher, tu as besoin d'appuyer tes paroles notamment des questions par rapport au TV et puis de la rassurer ?

130 -Oui pour éviter que ça fasse le médical et c'est juste la patiente, pour que ça soit une relation dans les deux sens.

-Pour que ce soit moins (me coupe)

-Oui je sais que se sera jamais ça mais j'essaie de palier un peu

-La différence qu'il y a entre professionnel et patiente ?

-Que ce soit plus de l'échange plutôt que voilà

135 **-Et est-ce que tu penses que le fait que la grossesse ne soit pas une maladie ça joue sur la relation que tu vas avoir avec la patiente ?**

-Ouais je pense parce que des lors qu'on diagnostic par exemple une MAP, il y a le médical qui prend le dessus. La patiente elle ne connaît pas du coup, tu vas lui expliquer les directives et tu prends un peu les rennes quoi. Alors que
140 quand c'est physio, tu leur expliques un peu comment ça se passe, si ils ont des questions, ça progresse dans les deux sens en fait, c'est leur grossesse donc du coup faut que ça marche dans les deux sens.

**-Du coup pour toi la relation que tu établis avec la patiente elle a besoin d'une communication verbale parce que tu as besoin de poser des
145 questions à la patiente et d'expliquer et d'avoir tous ces gestes et ces mots pour alimenter ce que tu dis à côté ?**

-Peut être que ça me rassure aussi, que les gestes ça me conforte dans ma place de professionnel, et aussi pour essayer de détendre l'atmosphère et de pas faire la petite sage-femme cool mais plutôt d'essayer d'établir une relation
150 sereine et voilà. Quand il y a des patientes avec qui ça ne passe pas du tout, je ne suis pas bien en fait. Ça me bloque, je suis toute chose. (rire)

-Et du coup dans ces cas-là, est-ce que tu penses que tu fais plus de gestes ou moins de gestes ?

-Je pense que ça me mets mal à l'aise et je fais moins de geste.

155 **-Tu essaies d'être plus rapide ?**

-Ouais, je me renferme un peu et je vais pas pousser forcément si la patiente en face ne me donne rien, je vais essayer un peu plus et si je vois que ça passe pas, je vais me fermer et je vais un peu expédier la consultation.

**-En fait avec les gestes tu essaies de t'ouvrir à la patiente comme avec
160 l'examen elle s'ouvre à toi ?**

-Oui c'est ça.

-En posant des questions ?

-Oui parce que si elle n'est pas en confiance clairement pour l'examen ça ne le fera pas.

165 *visionnage*

-Donc là tu te laves les mains et tu tournes le dos avec la patiente et ça te mets mal à l'aise ?

-Là non parce que comme ça je la laisse se rhabiller tranquillement comme si je lui laisser son intimité. Bon faut pas que ça dure trois plombes non plus.
170 Mais je la laisse se rhabiller tranquillement. Mais c'est vrai que d'être dos à la patiente faut pas que ce soit trop quoi.

-Faut un moment assez court ?

-Oui voilà.

-En fait le moment où tu te laves les mains correspond au moment où tu lui laisses un peu d'intimité.
175

-Oui c'est pour ça que je me lave les mains quand elle se déshabille et se rhabille je ne vais pas être là à la regarder parce que dans les salles tu peux aller nulle part et comme ça elle a le temps de s'installer.

-On disait tout à l'heure que tu n'aimais pas tourner le dos aux patientes sauf dans ce cas là parce que ça te met moins mal à l'aise ?
180

-Oui plutôt que si on était en pleine discussion. Ça me rassure aussi, ça fait ma petite bulle aussi.

-Et tu penses à quelque chose ?

-Oui je réfléchis à ce qu'il faut que je note derrière si j'ai oublié des trucs. Je dis mettez-vous à l'aise mais moi je le suis pas du tout à l'aise en fait.
185

-D'accord. C'est pour essayer qu'elle, elle ne ressente pas ton mal aise par rapport à ça ?

-Oui.

Visionnage

-Là, on te voit sourire pour essayer de détendre la patiente et te détendre toi aussi ?
190

-Oui aussi parce que ce n'est pas le moment le plus agréable.

-Donc la pendant le toucher vaginal tu ne regardes pas la patiente.

-Jamais pendant le toucher vaginal. Je n'y arrive pas.

195 **-Donc là, tu es en train de te concentrer ?**

-Je me concentre sur le col et du coup j'évite le regard.

-Parce que justement tu es mal à l'aise de faire ce geste-là?

-Je ne peux pas la regarder dans les yeux en fait en l'examinant ça c'est pas possible.

200 **-Et ça tu t'en rends compte que tu ne la regardes pas ?**

-Ca je sais.

-C'est volontaire ?

-Oui.

205 **-Là tu es en train d'expliquer à la patiente de mettre les points sous les fesses (et en montrant comment mettre le point) ça c'est pour alimenter pour qu'elle fasse bien le geste ?**

-Oui parce que à chaque fois elles ne savent pas trop comment le mettre.

-Et donc avec le poing toujours tu fais la bascule du bassin ?

-Euh ça je ne me rends pas compte.

210 **-D'accord. Et du coup on est toujours dans la continuité d'illustrer tes propos ?**

-Oui pour qu'elle comprenne tout en fait. A chaque fois si il y a des quoique dans les dossiers c'est parce qu'elles ont pas compris et si elles comprennent tout souvent ça se passe bien.

215 **-Et donc là tu as trouvé le col tu sais comment il est et là tu la regardes en lui disant comment est le col ?**

-Oui.

-Du coup une fois que tu l'as trouvé ça te détends un peu ?

220 -Oui c'est un petit soulagement quand même de me dire : ba voilà, il est
comme ça. Je ne dois pas faire la même tête quand je tombe sur une MAP ou
un truc comme ça.

-Tu penses que ça joue sur euh (me coupe)

-Ouais quand j'ai une MAP je reste plus fermé.

225 **-Comme avec les BDC que tu as du mal à trouver, tu restes, tu essaies
d'avoir un visage un peu impassible ?**

-Oui c'est ça !

-Pour pas inquiéter la patiente ?

-Oui, faut pas parce que sinon c'est...

-Et du coup-là, tu penses que tu t'en rends compte ou ?

230 -Non je ne sais pas, je sais pas du tout quelle tête je fais. Je me rendais pas
compte quelle tête je faisais avant de me voir.

-Donc là tu montres la poche des eaux qui bombe avec ta main.

-Ouais.

235 **-Donc là on voit la différence avec l'interrogatoire où on a plus
l'impression que la plupart de tes gestes sont inconscients et ton examen
clinique où tout est bien réfléchi à part quelques gestes pour illustrer tes
propos et les gestes que tu peux faire mais tu restes relativement neutre.
Tu as une différence où tu as l'examen clinique qui te mets mal à l'aise
et du coup faut que ce soit (me coupe)**

240 **-C'est contrôler !**

**-Et l'interrogatoire ou tu es beaucoup plus détendu même si ton visage
reste neutre et où tes mains parlent pour toi en fait ?**

- (rire) non mais c'est ça.

245 **-Donc là on va regarder la fin de la consultation. Là on te voit concentrer
en train d'écrire ton compte rendu sur l'ordinateur. Et la dame est**

encore en train de se rhabiller du coup c'est pareil c'est encore le moment d'intimité de la dame ?

-Souvent j'aime pas trop ce moment-là après elles sont en train d'attendre et il y a un gros blanc, j'aime pas. Je les fais attendre.

250 **-Tu n'aimes pas les moments de silence en fait ?**

-Non.

-Et pourquoi tu n'aimes pas les moments de silence ?

-Je trouve que ça met mal à l'aise. Enfin moi personnellement ça me met mal à l'aise.

255 **-Et pourquoi ça te mets mal à l'aise tu penses ?**

-Euh je sais pas, j'en sais rien.

-Parce que la femme peut s'imaginer pleins de choses ou parce que tu aimes bien que la relation soit à peu près établit enfin pas sur un pied d'égalité parce que c'est pas possible mais du coup est-ce que dans ces

260 **moments tu à l'impression que ça fait la professionnelle et la patiente ?**

-Ouais ça fait un peu la sage-femme qui fait ses trucs mais là j'ai pas le choix.

-Oui tu es obligé.

-Des fois, je fais le compte rendu après mais question timing c'est chaud.

-Oui c'est pas possible.

265 **-Du coup c'est un moment de concentration aussi ?**

-Oui je refais le récapitulatif, je réfléchis si j'ai oublié quelque chose à ce moment-là.

-Donc le fait qu'il y a un blanc ça te met mal à l'aise mais ça te permet de réfléchir. Donc c'est quand même un moment important ?

270 **-Oui. Je pense que je dois leur poser 15 fois par consultation si elles ont des questions !**

- Et du coup, là, on te sent beaucoup plus détendu, le visage est plus détendu, tu souris plus facilement. Tu as fait tout ton interrogatoire, l'examen clinique ça c'est bien passé. Du coup est-ce que tu penses que le fait que tu sois détendu c'est parce que tout c'est bien passé, que la
275 **consultation est quasiment fini et qu'il n'y avait pas de problème?**

-Ouais, ça joue.

-Et tu t'en rends compte ?

-Souvent je suis quasiment toujours détendu quand elles partent. Je leur dit
280 **au revoir avec un grand sourire au mois prochain, pour rester sur une bonne touche, un bon contact quoi.**

-D'accord.

-Mais c'est vrai que souvent au début je suis concentré, le temps de regarder dans le dossier de me rappeler qui c'est, ce qu'il faut que je fasse. Alors qu'à
285 **la fin tout est quasiment fait.**

-Tu es rassurée la consultation est finie tout ça, ça te fait te détendre. Donc c'est plutôt une part inconsciente, tu te dis pas ça y est je peux me détendre ?

-Oui.

290 **-Toutes les appréhensions que tu pouvais avoir au début de la consultation sont parties ?**

-Oui, là, je sais que ça va aller.

-Donc là tu expliques quelque chose et tu utilises encore tes mains pour appuyer. Et on voit que c'est un peu plus euh...

295 **-Ouvert !**

-Ouvert oui.

-Là on te voit te frotter la main et fermer les yeux toujours pour te concentrer ? Tu es en train de réfléchir ? Ça t'aide, justement tu n'es pas en train de regarder la patiente ?

300 -Oui.

-C'est comme si tu détournais un petit peu le (me coupe)

-C'est possible, c'est fort probable.

-Et ça, tu n'en fais pas exprès ?

-Non, c'est comme les yeux au ciel quand je réfléchis.

305 **-Tu le fais automatiquement, c'est naturel ?**

-Hum...

-Du coup qu'est-ce que tu penses par rapport à tous les gestes ?

-C'est horrible il y a trop de gestes je me rends pas compte. Où il faut que je reste comme ça. Je sais pas comment me mettre.

310 **-Donc tu dis il faut que je reste comme ça en serrant tes bras contre toi.**

-Après comment tu veux être détendu sans bouger les bras, je sais pas. Je sais pas faire.

-C'est pour toi, l'ouverture des bras, c'est l'ouverture à la dame et l'ouverture à la relation à la personne.

315 -Oui c'est pour établir le contact quoi.

-En fait toute ta communication non verbale sert dans ta relation avec la patiente pour essayer de la mettre à l'aise, de te mettre à l'aise toi ?

-Oui parce que si je parle les mains jointes ou bras en croix j'ai les mains moites, alors que si je parle les mains et bras ouvertes, ça me détend. C'est

320 vrai, c'est vrai.

-Et bien je te remercie beaucoup.

325

AUTO-CONFRONTATION N°3 : MME C

5 -Bonjour, tout d'abord merci d'avoir accepté de participer à mon mémoire. Nous allons, ensemble, regarder et commenter le film fait ce matin en suite de couche en se concentrant sur la communication non verbale, tes gestes, tes postures, tes mimiques...

Visionnage

-Donc là on te voit t'asseoir sur le lit.

10 -Oui.

-Pour discuter avec la patiente ?

-Hum hum

-Alors ça c'est (m'interrompant)

-C'est habituel.

15 -Tu le fais à chaque fois ?

-Oui.

-Et pourquoi tu le fais ?

-Pourquoi je m'assois ?

-Oui.

20 -Ba d'abord parce que je suis fatiguée et parce que en étant assise je prendrais plus mon temps. Tu vois quand tu es debout, je vais te dire pourquoi surtout. Tu te rappelles j'avais été hospitalisé en neuro, trois semaine et demi, les infirmières n'arrêtaient pas et moi j'étais comme ça allongée tu vois, et elles étaient tout le temps debout. Elles couraient, elles couraient et c'était le neuro
25 qui prenait le temps de s'asseoir à côté de moi et de se poser. Et moi ça devient naturel, en plus je prends plus le temps et je me pose.

-Ça permet de te poser toi et de te poser pour prendre plus de temps avec la patiente ?

30 -Oui pour prendre plus de temps avec la patiente et ça permet d'être plus à l'écoute, parce que d'abord debout tu te fatigues plus rapidement et puis assises tu es au même niveau tu vois en hauteur.

-Du coup pour toi quand tu te mets assise tu te mets au même niveau que la patiente ?

35 -Oui je me mets au même niveau que la patiente, je suis peut-être plus détendu et plus à l'aise en moi et puis, je prends mon temps, je me pose.

-D'accord.

-Et quand tu te poses je pense que tu prends le temps d'avantages avec la patiente et moi qui suis passé de l'autre côté je peux te dire que ça fait vraiment plaisir.

40 **-Du coup ça c'est quelque chose qui est conscient**

-Ah oui, j'en ai conscience mais ça devient après naturel. Plus tu es debout, plus tu vas vite à la sortie, tu vois ; et quand tu es assis, je pense que tu vas provoquer des questions.

-Ça permet de faire un échange plus facile ?

45 -Oui tout à fait.

-D'accord.

Visionnage

-Alors là tu parles du bébé tu montres le bébé avec ton doigt.

-Oui.

50 **-C'est quelque chose que tu fais (m'interrompant)**

-Mais ça c'est naturel parce que je parle avec les mains.

-Oui et après tu commences à parler et on te voit agiter tes mains

-C'est ça. J'y peux rien.

-Tu ne t'en rends pas compte ?

55 -Non, c'est naturel. Je peux pas rester sans bouger.

-Et tu penses que tu le fais à chaque fois que tu discutes avec la dame ?

-A chaque fois, oui, à chaque fois.

-Et tu sais que tu le fais mais tu ne t'en rend pas compte ?

60 -Si je sais que je le fais mais c'est naturel. Quand tu ouvres tes mains comme ça (fais le geste en même temps) c'est ton ouverture, tu peux recevoir et il y a un échange. Si tu fermes tes mains comme ça (fais le geste), là tu te fermes. D'accord ?

-D'accord.

65 -J'ai le cahier, pourquoi ? parce que je la connaissais un petit peu et je voulais reprendre avec elle un peu tout le dossier.

-Avoir un appui en fait ?

-Oui j'ai besoin de mon appui, voilà. Parce que la lettre va falloir la dicter, il faut que tu saches bien tout.

-En suite de couche, tu prends le dossier pour reprendre tout.

70 -Oui voilà, pour pouvoir avoir un appui.

-Avoir une sorte de récapitulatif pour ne rien oublier ?

-Oui voilà, pour ne rien oublier.

-Et du coup avec ce cahier, tu penses que (m'interrompant)

75 -C'est pas très marrant pour la patiente, je sais pas mais moi ça m'aide pour ne rien oublier pour reprendre avec elle des choses. Mais ça tu vois je le fais à la sortie mais je le fais à l'entre surtout, la première fois quand je les vois, je reprends avec elle son histoire.

-Pour apprendre à la connaître ?

-Exactement.

80 -Avec le cahier, je reprends un peu tout.

-Et quand tu regardes le cahier, tu ne regardes pas la dame, ça te dérange pas ?

-Peut-être un petit peu mais je vais la regarder aussi en même temps. Si jamais je pose une colle, je demande pourquoi, qu'est-ce qu'elle peut me dire.

85 **-Ca alimente l'échange ?**

-Ah ba oui, tu parles un peu de ce qui s'est passé déjà, tu as l'appui.

-Pour pouvoir creuser derrière ?

90 -Voilà, pas tout de suite mais euh... c'est un appui, c'est vraiment un appui pour discuter. Il y a des choses que tu peux demander tout de suite, des infections urinaires, des douleurs, un peu de son passé. Si il y a eu un problème pour avoir un bébé, un parcours de PMA, tu peux en discuter tu vois.

-Mais ça c'est plus pour l'échange pour savoir son histoire ?

-Son histoire, voilà.

95 -Comme tu es responsable de la lettre pour le médecin, il faut bien que tu te renseignes un peu sur tout. C'est la dernière signature, c'est toi qui es responsable.

-En fait tu le prends comme appui tout en pensant que c'est toute ta responsabilité qui est derrière ?

100 -Oui bien sûr, et puis là je la connais, je l'ai déjà vu hier. Donc je voulais reprendre la lettre avec elle. Ah des moments, tu as la lettre et il y a des choses qui ne sont pas tout a fait bien écrite et il y a des choses à revoir.

-Ok.

-Là j'avais un peu plus le temps d'approfondir.

105 *Visionnage*

-Les ordonnances je les avais faites la veille mais c'est le sage-femme de nuit qui les as donné et expliqué donc je voulais voir si elle avait bien tout.

-Voir vraiment si elle les avait bien toutes ?

-Oui, tu vérifies là.

110 -D'accord.

-Donc là, on te voit sourire, tu lui avais demandé si elle était bien installée. Tu lui donnes le thermomètre et tu souris du coup quand elle te dit oui. C'est pareil c'est naturel ?

115 -Oui c'est naturel. Si tu as une personne qui est renfrogné, elle ne va pas s'ouvrir. Un visage souriant, c'est beaucoup plus communicatif.

-D'accord.

Visionnage

-Là on te voit mettre les gants pour t'occuper de la dame et puis tu vas voir le bébé.

120 -Là j'ai fait un peu en désordre c'est sûr. Là pourquoi j'ai fait ça ? Parce qu'avant d'aller aux soins je me suis dit je vais peut-être aller voir le bébé. Mais là c'est dans le désordre je le reconnais.

-Après nous ce qui nous intéresse, ce n'est pas vraiment l'examen clinique en lui-même. C'est vraiment les gestes que tu fais...

125 -Non, c'est pour ça.

-Je me suis dit mince, j'ai pas bien vu le bébé, il faut que je le vois.

-Ok, donc là tu étais parti sur ton examen clinique et tu t'es dit faut que je m'occupe du bébé ?

130 -Faut que je fasse, comment dire, je me suis dit, il faut que je regarde bébé d'abord, ça va la détendre encore plus.

-Comme ça tu sais qu'elle va être à l'aise pour l'examen clinique ?

-Oui elle va être un peu mieux comme ça.

-D'accord.

135 **-Et donc là il est placé sur le lit à côté de la maman et tu te penches au-dessus de lui. et alors cette position-là ?**

-C'est naturel.

-Tu es en appui sur le lit et tu regardes le bébé et en même temps ça te permet de regarder la mère et d'avoir un échange ?

140 -Oui voilà. Si je me rappelle, les questions que je lui ai posé c'était sur la nuit comment ça s'était passé !

-Donc de parler du bébé ça t'as permis...

-De parler de la nuit. Oui je lui ai demandé comment elle va mais je me suis dit mince, que j'avais pas assez parler de la nuit.

145 **-Tu as d'abord pensé à ton examen clinique après tu as repensé à la nuit et ce qui t'as permis de parler de la nuit c'est de passer par le bébé.**

-Oui.

-Donc là on te voit t'accroupir, et puis retirer un gant pour pouvoir toucher le bébé.

-Oui.

150 **-Parce que le gant c'est vraiment pour l'examen clinique ?**

-Oui, ah oui. Et surtout ça m'allait pas, je ne sais pas.

-C'est pas par rapport au fait que ce soit un bébé et que

155 **-Que le gant ce n'est pas super pour le bébé, c'est ce que je pense. Non, mais ma main était, je ne sais pas, ça me paraissait peut être plus proche plus humain.**

-D'accord. Et le fait de te mettre comme ça pour regarder le bébé.

-J'étais plus proche.

-Donc là tu te rapproches de l'enfant ?

-Oui.

160 **-Et pourquoi tu avais besoin, comme ça de te rapprocher de l'enfant ?**

-D'abord parce que j'avais mal au dos, pour le regarder un peu, voir comment il allait. De l'observer un peu.

-Pour mieux l'observer ?

-Oui.

165 -Et je mets ma main parce que ça leur fait du bien (en posant la main sur le ventre du bébé).

-Après tu fais des petites caresses à bébé et tu parles à bébé.

-Oui je parle un peu

-Alors je précise que bébé dormais et que du coup

170 -Non mais il écoutait, il écoutait, il ouvrait un petit peu les yeux.

-D'accord.

-Tu continues d'échanger avec la maman et tu regardes en alternance la maman et le bébé.

-Oui

175 *Visionnage*

-On voit que tu hoches la tête en disant d'accord, en acquiesçant avec la maman.

-Oui (rire)

-Ça c'est quelque chose que tu te rends compte ?

180 -Euh...

-A chaque fois tu le fais souvent

-Oui, oui (Rire)

185 -Tu vois le temps que ça prend la température, au lieu de rester sans rien faire j'étais avec elle. Je vais occuper avec le bébé et en parlant du pédiatre. Au lieu d'être la poser en faisant rien, je me suis posé à côté du bébé, à côté d'elle. Et lui posé un peu plus de questions sur la nuit, voilà. En attendant.

-Et tu gardes ta main posé sur la couverture de bébé, ta main qui est entre la mère et l'enfant.

- Elle est pas sur bébé ?
- 190 -Elle est sur la couverture
- Ah oui. Euh... c'est juste parce que je me pose moi-même. Tu es proche de l'un et l'autre tu peux bouger ton bras de l'un à l'autre.
- Avec toujours cette idée d'échanges ?
- Ba oui, c'est tactile, c'est d'être là.
- 195 -D'accord.
- Ca fait une présence, c'est englobant.
- Du coup la tu montres que tu englobes et le bébé et la maman, qu'il n'y a pas que la maman. Tu ne viens pas faire que l'examen clinique de la maman.
- 200 -Oui, là j'enveloppe, j'enveloppe le bébé.
- Et alors là il y a eu un petit moment où tu as tourné le dos pour poser ton thermomètre et ceux sont des moments qui peuvent arriver de tourner le dos aux patientes comme ça.
- Tu n'as pas le choix, hein. Je ne peux pas tout faire en la regardant.
- 205 -Quand c'est court ça va, mais si tu as besoin d'un peu plus, tu es en train de faire quelque chose...
- Si je veux lui parler je la regarde face à face mais il y a des moments où tu n'as pas le choix de lui tourner le dos.
- D'accord.
- 210 *Visionnage*
- Donc là tu laisses la dame s'installer pour l'examen clinique.
- Oui et je me suis mis au même niveau mais j'aurais dû monter le lit d'abord.
- Donc tu te mets au même niveau que la dame pour faire l'examen clinique.

215 -Mais j'aurais dû monter le lit pour qu'elle soit plus à ma hauteur pour que je sois mieux installer. Je me suis mise à genou, bon j'ai pas mal aux genoux mais normalement je dois pas le faire.

-Et après tu vas examiner le périnée de la dame et pour écarter les jambes, on te voit poser d'abord une main sur la jambe extérieur et après
220 tu lui demandes d'écarter. Pourquoi cette première main comme ça ?

-Il faut d'abord être là. Tu ne peux pas faire comme ça (en faisant le geste d'écarter les jambes de la dame). Il faut y aller en douceur. Tu invites à le faire et après ça vient tout seul. Ta main elle est invitante, elle n'est pas dirigeante.

225 -Et le fait de regarder le périnée du dame c'est quand même particulier, ça met jamais la personne à l'aise. Celle qui est examiné et celle qui examine. Toi ça te ?

-Ah moi ça ne me dérange pas. J'ai tellement l'habitude.

-Et tu ne fais pas quelque chose en particulier ? Mise à part la mettre à
230 l'aise et d'être toute douce ?

-Non voilà, j'y vais doucement, elle le sait qu'on va regarder et ça va la rassurer qu'on vérifie en plus. Il y en a qui le font pas et elles le disent « oh mais vous m'avez pas regardé ! ». ça rassure la dame que tout se passe bien, que ça cicatrise bien.

235 -Donc pour toi de faire ce geste-là, de regarder, c'est normal c'est ton métier mais ça te dérange pas parce que ça les rassure ?

-Non moi ça me dérange pas. Il faut que je le fasse de toute façon.

Visionnage

-Donc là on te voit aider la dame à se rhabiller et puis du coup on te voit
240 monter le lit.

-Oui parce que tu vois que la dame elle a besoin d'aide.

-Pendant qu'elle monte le lit, tu poses ta main sur sa jambe et tu fais une petite caresse. Ça a une signification ? C'est pour la rassurer, pour dire que tout va bien ? C'est pour qu'elle raison ?

245 **-Juste être là.**

-Pour montrer que tu es présente ?

-Que je suis là, voilà.

-Et là, tu vas regarder l'utérus et avant de regarder l'utérus tu poses ta main sur son ventre et tu caresses son ventre.

250 **-Bien sûr c'est pour as y aller direct.**

-C'est pour pas y aller directement ?

-Non, jamais ! Ça leur fait mal, bon là à la sortie ça leur fait moins mais si tu fais ça au début !

Visionnage

255 **-Pourquoi je parle comme ça c'est ridicule (rire)**

-Alors là tu cherches l'utérus et tu dis ou est-ce que tu te caches ! tu t'es senti obligé de rajouter quelque chose.

-Là non, à des moments je joue avec les mots mais là non. Maintenant tu sais je rigole comme si elles avaient un autre bébé mais non. Ça fait partie d'elle.

260 **A des moments je dis : alors utérus ou est-ce que tu es ? Comme si c'était une personne presque. C'est quelque chose qui est vivant donc voilà quoi. Là je rigole un peu et ça les fait rir aussi.**

-Pour la détendre aussi ?

265 **-Oui mais là elle est détendu c'est pour rigoler un peu. Et ça lui permet de se connaître un peu aussi.**

-Oui parce que on te voir derrière lui montrer où est son utérus.

-Oui c'est important et ça permet de le masser parce qu'elles ont mal, surtout quand elles allaitent. Du coup ça leur fait du bien.

270 **-Tu parlais qu'il fallait qu'elles apprennent à se connaître, en leur montrant ça leur montre où est l'utérus.**

-Oui qu'elles le sentent et de masser quand elles sont chez elles.

-Et tu fais ça souvent de leur montrer ?

275 **-Je le fais toujours. Il y en a certaines qui savent pas trop ce que c'est leur utérus, certaines oui mais les primi pas trop, du coup c'est : ba vous voyez ça c'est l'ancienne maison de bébé. Je pense que c'est important de se connaître.**

-Il y a des sages-femmes qui pourraient juste montrer avec la main où l'utérus. Toi tu préfères (m'interrompant)

-Tu prends et tu l'invites avec sa main !

-Montrer avec tes mains ?

280 **-Avec sa main pour qu'elle sente bien. Toi tu as repérer obligatoirement et tu l'invites à regarder.**

-C'est une invitation en fait ?

285 **-Oui pour qu'elle sache où c'est, je trouve ça important. Et parfois ça m'arrive d'expliquer pourquoi on palpe l'utérus. Pour qu'elles se connaissent parce qu'à des moments elles disent qu'est-ce que c'est ça me fait mal là (en montrant le ventre) et on leur explique.**

-Et qu'est est pour toi la différence entre une sage-femme qui va juste leur dire mettez votre main pour sentir et toi qui mes tes mains avec les leurs et qui va masser. C'est pour ?

290 **-Pour être sûr qu'elles sentent oui. Si tu sens avec tes mains tu vas pouvoir le retrouver. Il faut qu'elle sente elle avec ses mains. Et puis c'est elle qui va se masser.**

-D'accord

Visionnage

295 **-Donc là tu viens de montrer à la dame en mettant ta main sur la sienne et hop tu montres avec ta main sur ton ventre le massage.**

-Ah oui (rire) oui oui.

-Ca tu t'en étais pas rendu compte ?

-Non je m'en étais pas rendu compte. Mais ça m'arrive à des moments.

300 **-En fait tu te mets à la place de la patiente et que toi aussi des fois tu peux avoir mal et que ça fait du bien de se masser ?**

-Oui ça fait du bien de faire ça. C'est notre base ça.

305 **-La tu regardes les jambes de la dame. Tu regardes ses jambes et tu discutes des bas à varice et pendant ce temps tu laisses ta main sur la jambe de la dame.**

- Oui bien sûr, je ne dois pas m'en aller.

-Parce que pour toi, si tu les enlèves c'est comme si tu t'en allais ? Tu partais de l'interaction ?

-Oui pour l'instant je m'en écarte pas, je suis à côté et voilà.

310 **-Pour toi de garder les jambes sur la dame c'est pour montrer ?**

-Que je suis présente.

-Ok. Tu penses qu'une dame que ça dérangerait elle te le dirait, ferait des gestes?

-Tu le sens. Par le regard ou par autre chose, tu le sens.

315 **-Donc du coup dans l'échange avec l'autre ?**

-C'est-à-dire qu'il y en a certaines, je pose d'abord une main et j'attends. Tu le vois certaines et tu le sens.

-Donc le regard de l'autre et la communication non verbale, enfin pour toi (me coupant)

320 **-Tu le sens la ça va mais il y a des femmes tu peux poser une main mais tu ne peux pas aller plus loin pour l'instant tu le sens qu'elles sont un peu, tu sais il y en a qui sont males, qui sont tristes et il y en a qui sont très timide. Et tu es justes là, bon tu y vas mollo. Il y en a certaines tu ne peux pas toucher. Je**

325 pense que tu peux poser une main, ça toujours, mais il y a certaines je ne pourrais pas plus.

-Pour qu'il y ai un échange de communication non verbale, parce que l'échange en communication verbale il est là ?

-Tu le vois dans ses yeux, dans son attitude, si elle se forme. Tu en as certaines, tu ne peux pas les toucher comme ça, hein.

330 **-Il faut que les deux personnes soient ouvertes en fait ?**

-Oui enfin il y en a certaine qui peut être fermée et qui a besoin justement que tu poses pour qu'elle s'ouvre. Je pose juste ma main et tu es là et elle s'ouvre. Après c'est petit à petit. C'est juste être là. Mais il y en a certaines tu ne peux pas le faire. Ça dépend comment tu sens la personne. Le plus souvent j'arrive
335 à poser une main, mais ça arrive que je ne pose pas la main, pas direct, mais sur le lit, tu vois ? Je m'assois, je mets ma main sur le lit, et c'est quand je m'assois que je vois.

-Donc en fait, tu penses que c'est en parlant que tu peux voir si tu as un échange froid ou pas ?

340 -Oui, bien sûr, exactement

-Donc pour toi il y a d'abord la communication verbale qui va permettre d'entrer en communication et après la communication non verbale qui va permettre une ouverture et un échange.

-Quand tu rentres, tu dis bonjour, comment ça va, tu t'assois et tu attends un
345 peu, euh ça vient naturellement et tu peux poser ou ne pas poser à des moments, ça dépend. Elle peut en avoir besoin.

-Et ça c'est un ressenti ?

-Oui c'est un ressenti, je ne peux pas le formuler, c'est comme je le sens. Tu as des femmes qu'on besoin que tu poses la main comme ça, d'autres d'être
350 juste à côté, d'autre tu ne feras pas plus. C'est comment tu le vois, comment tu le perçois.

-Et donc du coup dans ce cas-là, ta communication non verbale joue énormément sur ta communication verbale parce qu'elle va permettre d'échanger plus ?

355 -Elle va donner plus de tendresse. De la tendresse, de la chaleur, euh, une tendresse quoi. (blanc) oui c'est de la tendresse euh c'est euh

-De l'empathie ?

-C'est de l'empathie, c'est ça.

Visionnage

360 -Là tu vas te laver les mains.

Visionnage

-Donc là tu as toujours cette main posée sur la jambe.

-Oui, je m'en rends pas compte, j'ai la main, je me pose.

-Et est-ce que tu penses que tu as besoin de ce contact-là ?

365 -Oui peut-être que j'en ai besoin moi aussi, oui. Oui je pense, je pense. En plus la dame en a besoin. Sinon je sentirais, je ne pense pas que ça les dérange, je ne pense pas. Il y en a certaines je ne peux pas le faire, je le sais.

-Oui tu le sens, en fait ? tu sens que ça dérange ou pas. Et c'est plus toi qui a besoin de dire à la dame je suis présente ?

370 -J'ai toujours appris à être là, en hpto, tu es là, tu es vraiment là.

- Tu penses que c'est la base d'haptonomie qui joue ?

-Oui il y a de ça et la manière d'être aussi qui est un peu plus tactile.

Visionnage

-Donc là tu fais l'examen des seins, tu es très active au niveau des seins.

375 - Oui pour lui montrer, c'est important de regarder.

-C'est un examen assez invasif, les seins c'est une partie intime.

-Oui, là je lui explique parce qu'elle a une crevasse, comment elle est orientée selon comment le bébé est positionné, sa bouche et tout. Donc je lui explique, les positions de bouche.

380 **-On te voyait montrer sur ses seins et après, on te voit montrer sur tes seins.**

-Oui sur mon sein à moi oui voilà (rire)

-Et ça est-ce que tu le fais souvent, est-ce que tu t'en rends compte ?

385 -Oui, oui, je le fais souvent sur moi, pour expliquer comment il est positionné à des moments, je suis obligé, j'ai pas la poupée là.

-Parce que tu penses qu'en lui montrant sur son sein à elle tu... ?

-Là je sais pas, je parlais de comment il était positionné, j'avais pas ma poupée.

-Parce que d'habitude tu montres (me coupant)

390 -Ba d'habitude j'ai ma poupée, pour pas la toucher, le moins possible.

-Et pourquoi tu veux pas la toucher, le moins possible ?

-Parce que dans les allaitements maternels, on nous a bien appris qu'il faut qu'elle se débrouille un peu toute seule, et faut leur montrer.

395 **-D'accord, faut leur montrer pour que elles, elles le fassent. Donc là, c'est vraiment pas rapport à ce que tu as appris ? C'est pas que toi tu veux pas la toucher, c'est juste que tu fais comme ça pour l'allaitement maternel.**

-Hum.

Visionnage

-Il y avait aussi le massage alvéolaire.

400 *Visionnage*

-Là on te voit faire non de la tête en même temps que tu dis non.

-Oui (rire)

-Et ça tu t'en rends compte ?

-Non, ça non, c'est naturel.

405 -Après là, je réfléchis, je crois.

Visionnage

**-Alors là, tu reprends un peu tout, tu rouvres ton classeur et tu t'assois.
Et tu t'assois pour euh ?**

-Parce que je suis mieux pour écrire.

410 **-Pour ton dos, pour écrire, d'accord.**

-Je pourrais le faire dehors, mais j'aime bien être devant la femme.

-Toujours dans l'esprit du récapitulatif, pour reprendre avec elle ?

-Oui, oui.

Visionnage

415 **-Là tu es toujours dans la reprise du classeur ?!**

-C'est un peu désordonné mon truc !

-Et le fait de regarder que le classeur et de pas regarder la dame ?

-J'ai pas le choix, je suis en train d'écrire. Je suis là avec elle mais je suis obligé d'écrire.

420 *Visionnage*

-Donc là on voit que tu regardes le dossier, que tu poses un peu des questions, que tu réfléchis et tu as ton stylo à la main

-(rire) Oui c'est vrai

425 **-Ça c'est pareil c'est naturel, c'est dans la réflexion, ça te laisse, c'est pour te laisser un moment de réflexion ?**

-Non, faut que je reprenne tout, donc ça c'est des gestes innés ça.

Visionnage

-Là tu as repris les ordonnances, tu montres avec ton stylo, tu as besoin de remontré à la dame ?

430 -Oui je remontre

-Pour être sûr qu'elle est bien compris?

-Oui pour être sur

-Là, toujours le oui de la tête en même temps que tu dis oui.

Visionnage

435 **-Donc là toujours des gestes avec la main quand tu poses des questions et puis tu reposes ta main sur sa jambe.**

-Comme si là j'allais lui poser des colles, et que je lui disais vous inquiétée pas c'est pas grave. (rire)

-C'est en même temps pour la rassurer ?

440 -Pour la rassurer, oui voilà !

-C'est je vous pose des questions mais ça va.

-Oui mais c'est pas grave, ça me permet de savoir pour l'allaitement.

-Donc on voit cette main qui reste sur cette jambe pour la rassurer et en même temps l'autre main qui bouge énormément pendant que tu donnes

445 **les explications !**

-Oui exactement.

-Et du coup la main qui montre un peu en même temps c'est pour illustrer ce que tu dis, pour appuyer e que tu dis ?

-Oui voilà.

450 **-Donc quand tu réfléchis tu as toujours un petit geste naturel ?**

-Hum

-Donc là on voit que tu montres ce que tu dis pour illustrer ?

-Oui.

-Tu penses que tu as besoin à chaque fois

455 -Oui, oui.

-Illustrer tes propos pour être sur qu'elles comprennent bien ?

-Oui tout à fait.

-Là tu dis : moi aussi, que tu tournes avec tes mains, toujours dans cette illustration de ce que tu dis.

460 **-Donc toujours une main qui parle**

(rire)

-Alors là tu dis faites gaffe, et avec le doigt (pointé)

-Oui attention hein (rire)

465 **-C'est pour accentue le fait de dire attention ? Toujours dans le fait d'illustrer ce que tu dis, tu accentues en fait avec ta main ?**

-Avec la main, oui

-Pour que ce soit un petit peu plus fort ?

-Oui bien sûr.

-Donc du coup-là c'est si elle avait des questions, ok.

470 *Visionnage*

-Donc là on t'as vu sourire. On t'a pas vu tant que ça sourire pendant ton examen clinique, tes questions, tout ça, et là on te voit sourire quand elle te donne une réponse. Du coup pour la rassurer c'est plus le faite de toucher que de sourire ?

475 **-Oui, non euh**

-Je ne dis pas que tu as un visage fermé, ce n'est pas ça mais de vraiment de faire un vrai sourire.

-Ouais, non, je le fais, je ne sais pas je l'ai peut être fait un peu rigoler, je ne sais pas. Non, c'est vrai que moi, je passe plus, comme tu dis, par le toucher.

480 **-Que par les expressions faciales ?**

-Que par les expressions faciales, voilà, hum. C'est peut-être plus ça.

Visionnage

-Toujours cette main qui parle, qui s'exprime !

485 **-Là tu tapotes la jambe, tu caresses. C'est pour dire prenez soin de vous et toujours accentuer ce que tu dis ?**

-Oui pour accentuer

Visionnage

-Donc là tu es en train de réfléchir, tu réfléchissais et tu ne la regardais pas.

490 **-Non, je ne pouvais pas, fallait que je rentre en moi-même.**

-C'est vraiment que tu as besoin d'un temps pour toi (me coupant)

-D'arrêt

-Soit quand tu regardais dans le classeur, soit si tu la regardais tu tournes la tête.

495 **-Oui pour réfléchir en moi-même.**

Visionnage

-Du coup, on voit ta main qui fait les aller-retour quand tu dis j3-J8 et l'autre main qui reste sur la jambe (rire) pour dire je suis là, je suis présente ?

500 **-Je pense pas que ça la dérange**

-Non parce qu'elle discutait avec toi, elle était ouverte.

-Et ça c'est un besoin que dans la discussion tu touches ?

- Je ne sais pas si c'est un besoin, ça devient naturel. Comme si j'avais un lien qui se transmet.

505 **-Un lien qui se transmet.**

- Je ne sais pas si j'en ai besoin, ou si c'est pour la rassurer.

-Et est-ce que tu penses que ça te rassure de mettre ta main ?

-Oui aussi, comme si je la sentais mieux, que je la percevais mieux. C'est vrai qu'à des moments, tu sens si elles sont tendus, ça te permet de sentir.

510 **-Ça te permet de savoir si elle se tend, si elle se détend ?**

-Oui, bon là, je fais pas suffisamment attention, mais tu as des dames tu le sens quand elles sont un peu voilà.

-Tendues ?

515 **-Les dames elles se détendent quand tu les touches, que tu rentres en relation avec elles.**

-Pour toi c'est quelque chose de (me coupant)

-C'est naturel, hein, chez moi.

-Tu rentres en interaction avec la dame avec le contact ?

-Oui voilà. Exactement ;

520 **-Et du coup tu t'exprimes plus avec tes mains qu'avec ton visage ?**

-Il y a pas que les mains, il y a les épaules, tu es ouvertes, hein.

-Tu es dans l'ouverture sur l'autre en posant tes mains ?

-Tu poses tes mains et tu es là

-Tu ouvres aussi ton haut du corps ?

525 **-Oui exactement. Parce que si tu poses comme ça (en fermant le haut du corps les épaules rentrées) tu ne t'ouvres pas vraiment, il faut poser sur le côté ou devant.**

-D'accord

530 **-Là tu as fini ton examen tu as fini ton récapitulatif et tu souris à la dame pour dire que c'est terminé. Et tu retournes voir bébé.**

-Oui, pour dire au revoir.

-Pour dire au revoir et à la mère et au bébé.

-Oui mais je le fais pas toujours. Mais quand tu regardes la mère, tu regardes bébé, hein. Tu les mets ensemble, hein, tu les mets ensemble.

535 *Arrêt visionnage*

-Et du coup en te regardant il y a des choses qui sont ressorties ?

- Je ne pensais pas que je laissais les mains aussi longtemps. Et ça fait bizarre, c'est vrai.

-Oui ce contact-là est long

540 -Ah ouais, il est long, hein ! Oui, c'est vrai qu'il est long.

-Et du coup au niveau de ce qui est plus naturel

-Mais c'est naturel, hein

-Oui ça c'est naturel d'accord

545 **-Et ton examen clinique, tu es plus dans un contrôle, je fais ça parce que euh, comme pour montrer l'utérus**

-Ah ça je le fais souvent, pour qu'elles sachent, qu'elles le sentent, qu'elles apprennent à se connaître ça c'est important, je trouve.

-Pour toi tout ce qui est communication non verbale (me coupant)

550 -Le non verbale, oui c'est beaucoup en passant par le toucher, mais je te dis, tu perçois, tu sens comment tu perçois la dame, si elle est au fond de son lit, si elle est posé.

-Donc c'est aussi par sa communication non verbale à elle aussi ?

555 -Oui ça manière de se présenter au monde comme on dit, comment elle est installé dans un lit, enfouie sous les couvertures, assise un peu plus ouverte, comment elle se ferme elle aussi !

-Donc ta communication non verbale va dépendre de sa communication non verbale à elle d'abord ?

- C'est elle d'abord et moi j'adapte après. Tu le vois, tu le sens déjà quand tu rentres en la voyant. Tu le vois et tu vas adapter, oui c'est comme ça.

560 **-Et est-ce que tu penses que d'avoir pratiqué pendant des années et de faire de l'haptonomie aussi permet de voir plus facilement l'ouverture de la dame ?**

-Pas de voir mais de sentir tu le développes oui. Le toucher c'est autre chose tu le développes après. Mais surtout l'autre chose que tu développes aussi toi-
565 même, de l'empathie, tu sens quand tu rentres dans une pièce que la dame est tendu ou pas tu as des sens. Tu le vois et tu le sens, rien que par sa voix aussi.

-Donc le ressenti joue aussi ?

-Il y a ta manière de te présenter aussi. La manière de te présenter au premier
570 abord, toi aussi. Et comment elle, elle est. Tu adaptes et tu vois la relation après. Tu vois comment elle te perçoit, si tu es fermé, elle va encore plus se fermer. Si tu es souriante et ouverte ba ça va aller. Et à des moments, elles ne veulent pas toujours s'ouvrir

-Et faut essayer de s'adapter ?

575 -Il faut attendre, être là. Revenir plus tard aussi. Tu t'adaptes toi aussi, elles ont des secrets des fois, qu'elles ne veulent pas dire. Tout l'art est d'arriver à ce que la patiente s'ouvre.

-D'accord

-Voilà

580 **-Merci beaucoup**

585

AUTO-CONFRONTATION N°4 : Mr D

5 **-Bonjour, merci d'avoir accepté de participer à mon mémoire. Nous allons regarder le film fait ce matin en suite de couche et le commenter.**

Début visionnage

-Donc là, déjà, tu entres dans la chambre, tu allumes la présence, tu lui dis bonjour et tu ne la regardes pas.

10 **-Oui, euhhhh, je voulais refaire un petit point sur mes papiers. En entrant j'ai dû jeter un petit coup d'œil pour juste savoir où elle était.**

-Quand tu entres ?

-Oui parce que je l'avais vu un tout petit peu plus tôt pour son bébé donc la voilà, je euh, c'est pas une découverte pour moi de la voir. Par contre les papiers, j'ai besoin de refaire le point dessus.

15 **-En fait, tu es entré dans la chambre, tu savais déjà que tu allais regarder les papiers ?**

20 **-Oui, en tout cas, c'est quelque chose, qui... c'est quelque chose qui me prend du temps sur ce cas-là, parce que c'est une sortie. C'est des choses qu'on ne fait pas habituellement et la partie papiers elle est super importante, qui n'est pas super mais qui est contraignante.**

-D'accord et d'habitude tu prends les papiers comme ça avec toi dans la chambre, tu as toujours le classeur avec toi ?

25 **-J'ai très souvent le classeur, très très souvent. Juste histoire de pas manquer un élément si il le fallait. Après, j'ai pas forcément les documents sorti comme je les ai là.**

-D'accord. Là c'était parce que c'était une sortie HAD ?

-Oui voilà, une sortie HAD

-Donc là tu vas voir le bébé.

30 -Oui je jette un petit coup d'œil au bébé. Puis surtout voir où est-ce que je le mets parce que ça m'avait frappé de le voir comme ça, est-ce que c'est parce que il y avait un spot, quelque chose, c'est la lumière côté bébé, celle-ci elle est

-Elle est un peu forte et donc du coup tu le décales un petit peu ?

-Oui voilà, juste pour pas qu'on soit en pleins dedans quoi.

35 **-D'accord, c'était pas pour avoir un peu plus de place, c'était par rapport à la lumière ?**

-L'un dans l'autre, j'ai un peu plus de place mais c'était essentiellement pour ça.

40 **-Parce que en regardant comme ça, on dirait que tu pousses bébé pour avoir un petit peu de place, tout en y jetant un petit coup d'œil quand même.**

-Non, non, non, non, il y a des choses qui sont pensé à ce niveau-là mais, euhhh, c'était essentiellement, voilà, pour euh

-Pour son confort à lui ?

45 -Oui, voilà. Pour le bouger de la lumière et puis me faire une petite place. Ma place à moi, alors souvent c'est dans cet ordre d'idées là.

-Appuyer contre le mur ?

50 -Oui, rarement au pied de la patiente, plus dans cette zone-là, où de l'autre côté, de l'autre côté de bébé. Là , il y a le mur mais ça aurait été de l'autre côté avec la fenêtre je me serais peut-être pas appuyer. Mais voilà, en général, c'est ma place, plutôt à côté qu'en bout de lit.

-Et donc là, on te voit t'appuyer, tu restes tout le film debout, sauf lors de l'examen de la dame mais sinon tu restes debout ! De manière générale, tu restes debout ?

55 -De manière générale, euhhh, oui plutôt debout, les fois où je vais m'asseoir c'est pour l'examen clinique ou si la patiente est assise et que je veux me tenir

particulièrement près , assis au bord du lit, comme quand on fait une mise au sein ou quelque choses comme ça.

60 **-C'est sur quelque chose de précis en fait, si il y a besoin d'être près d'elle ?**

-Oui, voilà, c'est ça. Donc quand j'ai besoin de voir une mise au sein, ou alors, euh, quand je fais un geste très proche d'elle. Après, c'est vrai que je ne pensais pas que j'étais tout le temps debout mais oui je suis tout le temps debout, notamment ici, près de la patiente.

65 **-D'accord. Donc là, tu es en train de regarder le dossier, c'est pour te refaire un point sur la dame ?**

70 -Oui pour voir ce qui a été fait, euh on est... c'est une sortie très précoce, on est à J1 là, l'avantage c'est qu'à J1 j'ai pas tout à refaire, il y a, à tout casser, une page de transmission. Juste refaire un point sur ce qui a été dit, ce qui a été fait coché déjà et que la sortie, elle est bien autorisé elle est bien prévue.

-Du coup tu es concentré sur ton examen sur ton dossier pour ne rien oublier de ce que tu dois faire, dire, tout ça?

75 -Alors, c'est pas tellement pour ne pas oublier ce que je vais dire mais pour être sur que je rentre avec toutes les briques avec tout ce qui me faut pour rien louper pour la sortie. Pour pas oublier quelque chose qui aurait déjà été fait. Euh, je ne suis pas encore sur le coup à penser à tout ce que je vais dire, ce que je vais faire, parce que ça, ça vient après et je suis sûr d'avoir oublié des petites choses mais bon voilà.

-D'accord.

80 *Visionnage*

-Donc là tu jettes quand même un petit coup d'œil à la dame en même temps que tu regardes le dossier avec un petit sourire

-Euh oui, avec un petit sourire je crois pas, c'est de la gêne, je pense

-C'est pour la mettre à l'aise ?

85 -Oui c'est une patiente que je connaissais de la journée seulement, on avait déjà plaisanté sur sa sortie, sur des petites choses et d'autres. Euh, peut-être pour la mettre à l'aise, sinon tout seul je me sens pas mal à l'aise à ce moment-là. C'est venu euh

-Spontanément ?

90 -Oui voilà !

Visionnage

-Donc là tu étais adossé au mur et on te voit, hop, te décaler du mur, c'est pourquoi, pour aller voir les médicaments ?

-Je fais gaffe, il y a toujours des bourdes et hier il y en a eu une dans le service,
95 une surconsommation de paracétamol, c'est peu de chose le paracétamol mais voilà c'est quelque chose sur lequel je fais toujours gaffe. On me dit souvent, j'ai pris le traitement mais j'ai encore mal, ou j'ai un petit truc, ou j'ai pris du spafon ou du tardyféron. J'ai besoin de voir et ça permet de voir ce qui a été consommé sur la plaquette, combien il en reste. Une patiente qui me dis: j'en
100 ai plus, je veux être sûr qu'elle n'en ai plus, voilà.

-Tu as besoin de voir vraiment ?

-Oui, et je pense que c'est important. Voilà ! Une patiente qui te dis j'ai plus de euh, j'ai plus de tel traitement, redonnez-n moi, un traitement ce n'est pas rien, je pense que, euh, c'est important de vérifier un petit peu. Un moment je
105 crois que je cherche un peu des yeux tout ce qu'elle a, voilà, tout ce qu'elle a pris déjà, et me mettre un peu plus près pour mieux voir.

-D'accord.

-J'arrive pas à voir à quel moment je la regarde elle et à quel moment je regarde la tablette.

110 **-Attends, je vais te remettre le film.**

-Là, voilà, je regardais un peu au fond après je la regardais.

-Là tu la regardes parce qu'elle te parlait ?

-Après voilà, je suis pas dans la phase d'examen, je cherche pas à..., je cherche pas à..., je ne cherche pas à chercher devant elle un élément en particulier. Juste quand elle me dit qu'elle n'a pas mal, que je peux apprécier
115 physiquement ce qu'elle me dit, si elle a une douleur, si elle me paraît algique ou pas. Là, je suis en train de chercher les traitements, si elle me dit, « non, ça me fait rien du tout, du coup je n'en prends pas » ça m'embête un petit peu ou si elle me dit « non, j'ai tout pris », c'est pareil ça m'embête un petit peu,
120 je veux faire le point là-dessus. Euhhh, je me sers des mains, je ne sais pas ce que je fais là, je sais pas pourquoi.

-C'est ce que j'allais dire que on voit que tu parles des médicaments, que tu montres la plaquette avec ton doigt, du coup tu gardes ta main après pour parler ?

125 -Attends je remets, tac, tac ,tac.

-Non c'est sur le nombre de médicaments que tu utilises ta main !

-On te voit aussi tu es en train de réfléchir tu dis euhhh, et on te voit regarder, décaler tes yeux de la dame, regarder vers la fenêtre, sans vraiment détourner la tête mais comme si tu réfléchissais ?

130 -Je pense que je réfléchissais, euh, pas forcément à ce que j'allais dire

-Tu réfléchis à ce que a dame te dis ?

-Par rapport à son traitement, oui. Et j'essaie de mimer, c'est un truc que je fais souvent, de décrire un moment, de ce côté-là on va être avant, et de ce côté-là, on va être après.

135 **-Donc là, tu décris le temps ?**

-Oui, c'est ma main, c'est mes doigts, donc oui, je crois que j'ai joué un peu la dessus. Après juste un petit chouia.

Visionnage

**-Tu te rends, enfin, de te servir de ta main comme ça, au niveau
140 chronologique, tu t'en étais déjà rendu compte ?**

-Je m'étais déjà rendu compte, ouais, je m'étais déjà rendu compte de ça ! Je mime avec mes deux mains, les mains jointes pour dire, on est là, je décale ma main pour dire on avance dans le temps ou au contraire on va reculer par-là, c'est quelque chose qui m'aide à expliquer un petit peu de chose. En tout cas, dans ma tête, ça me paraît un peu plus clair !

145 **-Quand tu utilises tes deux mains, c'est conscient, tu veux vraiment expliquer à la dame avant-après ? Là, tu n'utilises qu'un doigt.**

-Je pense que j'aurais eu mes deux mains de libre sans mon stylo, sans mes papiers (blanc), je l'aurais fait.

150 **-Tu l'aurais fait ?**

-Je l'aurais fait, oui. Et effectivement, je cherche beaucoup de chose du regard, je cherche ce qu'elle me dit, pour être sûr qu'elle a bien compris. Essayer de voir un peu pour aller plus loin. A la fois dans ton interrogatoire sur la douleur, ou sur le traitement, euh, je ne sais pas exactement ce qu'elle me dit à ce moment-là, si elle me dit que c'est suffisant

-Elle te disait qu'elle ne prenait pas beaucoup de paracétamol

-Ah oui, parce que ça marchait pas très bien. Oui très bien.

-Tu vois cette élément-là, c'est mes mains qui se rejoignent, tu vois ?

-Avec les deux doigts. Parce que tu as le classeur dans la main ?

160 **-C'est quelque chose que je fais régulièrement**

-Et ça c'est par apport au temps ?

-Oui c'est ça, c'est là, c'est ici, c'est maintenant, c'est un, voilà, un petit truc que je fais ouais.

-Et du coup, parce que tu l'as déjà remarqué mais en fait, tu le fais sans vraiment t'en rendre compte quand tu le fais ?

165

-Ah oui, oui, oui, euh, mais voilà quand tu me demandes de parler de maintenant, il y a un geste.

-Pour montrer, ici, à cette place-là ?

170 -Oui voilà. Je ne sais pas si c'est mimer ou quoi mais voilà ça me vient, euh, comme ça.

-Ça aide à t'exprimer, à appuyer tes mots ? C'est une sorte d'appui ?

-Oui c'est ça, ça appuie mes mots, c'est pas mal ça !

Visionnage

175 -Alors là maintenant, je ne suis plus dans la réflexion parce que j'écoutais ce qu'elle me dit ni dans la recherche du traitement, je viens de lui expliquer une petite chose, je viens de lui expliquer le paracétamol, même si ça marche pas très très fort, voilà, ça va être le traitement utilisé le plus longtemps. Dans cette phrase-là, j'ai besoin de me poser et je pense que c'est pour ça aussi que je m'appuie. On se positionne, on se pose contre le mur, mais c'est vrai
180 debout, c'est un peu plus difficile, euh, c'est quelque part un relâchement contre le mur, pour une phase de euh, oui de, euh explication.

- Et tu parles de relâchement, pourquoi ce relâchement?

185 -Je suis plus dans la recherche, je suis plus dans l'actif, là c'est juste dans ce que je dis de partager des choses, j'ai entendu ce qu'elle a dit et j'ai envie qu'elle entende aussi ce que moi j'ai à lui dire et pour moi ça peut pas ce faire, enfin c'est plus difficile, je ne peux pas le faire quand je suis debout. Lorsque j'essaie de communiquer sur quoique ce soit, hein, un traitement ou sur autre chose, et je suis en train de chercher, en train de me dire où est-ce qu'elle a planquer je sais pas moi, euh, ses bilans ou des trucs comme ça, je ne suis pas
190 le plus efficace, je m'arrête un instant pour me dire, « ah ils sont peut-être par-là », ils ne sont pas par là et je suis arrêté pour rien, et je repars là-dessus. Donc ce moment-là, c'est une pose. Et je suis, euh, je suis posé sur le mur. J'aurais été sur un fauteuil, je pense que je me serais enfouit un petit peu dedans, j'aurais été plus près, je me serais peut-être assis en pied de lit ou
195 quelque chose comme ça, donc euh, donc voilà.

-Et tu penses que ça que la patiente te voit un peu plus détendu, posé dans ton explication que (m'interrompant)

-Ça me permet à moi-même d'être plus détendu et de chercher à la fois l'attention et la tension et du coup je me dis que dans ma communication, ça m'aide, dans ce que j'ai à lui dire, ça m'aide.

-Ça t'aide toi, c'est pour t'aider toi en fait ?

-Oui, c'est ça. C'est clairement ça. Je suis appuyé sur le dos, quelque part je suis maintenu. Il y a peut-être un maintien en moins, enfin une activité en moins de mon côté, il y a quelque chose que je gagne contre le mur. Le mur ou je suis sûr que ça aurait été le lit, je me serais assis sans aucun problème.

-Ça fait un maintien que toi tu n'as plus à faire vraiment ?

-C'est ça, un maintien que j'ai pour moi, je ne sais pas.

-Comme si l'explication que tu donnes à la dame, le mur ça aide à maintenir l'explication ?

-Ah c'est sympa ça, c'est sympa, non mais il y a de cette idée-là, parce que le mur me maintient moi, c'est comme si, c'est comme si, je voulais d'un seul coup me détendre un peu. Il y a un moment où j'ai réfléchi, il y a un moment où j'ai essayé de la comprendre et là ce moment-là, c'est un temps de partage, et sur ce temps-là, j'ai pas envie, et j'ai pas besoin de trouver ce qu'il me fallait, j'ai déjà repérer les éléments qu'il me fallait, et du coup j'ai plus la tension, comment dire le, euh, l'activité de rechercher ou quelque chose comme ça, donc au final, c'est la détente. Ce moment je me détends un peu. Si tenté que j'étais tendu avant mais bon.

-Et du coup, tu parles que ce moment, c'est un moment de partage, parce que avant ce n'était pas un moment de partage pour toi ? Ou tu vois le partage différemment ?

-Il y a différent degré. C'est de l'échange simplement, ce qu'il y a c'est que j'ai écouté un peu ce qu'elle m'avait dit, je dis les choses que je lui dis-moi et je ne veux pas juste que, je ne veux pas juste que ce soit ça, elle me dit des choses, je lui dis des choses et on s'arrête là. Je veux qu'on échange là-dessus et que ce soit un peu plus constructif. J'aimerais qu'elle entende un peu ce que je dis, que le paracétamol même si ça fait pas grand-chose, ça reste, euh, un traitement qui va laisser un peu de temps, que ça reste la première ligne de

traitement antalgique et puis voilà. C'est pour ça que je parle de partage là.
230 Avant ça, ba avant ça, j'étais dans la recherche, je posais des questions, ce n'était pas vraiment du partage, c'est un temps du partage peut-être mais là, à ce moment-là, je suis prêt à discuter un peu du traitement que je prescris, de ce qu'elle veut.

-Tu te sens plus ouvert, en fait ?

235 -Ouais, ouais, ouais, en tout cas à ce moment-là, je suis plus détendu, peut-être plus ouvert ouais.

Visionnage

-Donc là, c'est pareil, tu as reparlé avec ta main et tu ne parlais pas du temps et après tu réfléchis et tu te grattes avec ta main ?

240 -Ouais (rire) on s'est arrêté un petit peu et puis là elle reparle, c'est une nouvelle lancé. Je n'entends pas très bien ce que je dis, je dois parler dans ma barbe ou un truc comme ça. Je pense qu'on a du changé, soit changé, soit, je pense que il y a un autre temps maintenant dans ce que je dis là.

-Ca relance, en fait la discussion ?

245 -Ouais, ça repart un petit peu, et si c'est sur la même chose c'est pour faire avancer la, la chose.

Visionnage

-Oui, en fait, tu parlais du traitement, de la douleur qu'elle avait avant, et la tu parles de la douleur qu'elle a maintenant. Et tu lui demandes qu'elle douleur elle a. C'est toujours le même sujet, mais là, à l'heure actuelle.

250 -C'est surtout, oui, que euh

-Tu parles d'aujourd'hui là ?

-Oui, le moment, c'était euh, questions, explications, du coup je voulais le
255 mettre dans du un peu plus long terme, du coup dans du moyen terme, e disant ba évidemment, c'est un traitement au long cours, que, là ça fait pas très longtemps, là on commence à se projeter. C'est pour ça que j'ai bougé un peu

mes mains. Et là, je me suis posé et j'ai dit qu'on en reparlerait avec sa sage-
femme qui passerait chez elle, alors du coup on revient, enfin c'est pas que je
260 la relance, mais que je la ramène ici, avec ce geste (de la main).

-Oui, donc, c'est pour quand tu relance et tu ramènes ?

-Oui, voilà.

-Et donc du coup, toujours cette main pour le temps ?

-Oui, c'est ça. Ça a un côté dynamique, je ramène à là, maintenant !

265 *Visionnage*

-Donc la tu parles de 0 et 10, 0 tu mets la main en bas et 10, la main en haut.

-Ca m'aide moi, ah...

-A illustrer ?

270 -Oui, voilà, l'échelle de la douleur, ça m'aide à leur décrire. Avant, j'exagérerais beaucoup plus le mouvement, je mettais zéro vraiment tout en bas et dix vraiment tout en haut, pour essayer d'augmenter. Là je suis au niveau du lit, à hauteur d'elle, après voilà, je suis un peu pris, un peu posé, je vais pas me redresser pour faire des grands, grands gestes, après voilà, je suis dans
275 le moment de détente, je mime mon échelle, je veux qu'elle voit un peu le déplacement pour dire voilà ou est-ce qu'on en est à peu près ! Après, je pense que ça l'aide plus que ça pourrait m'aider, je ne suis pas sûr que moi je me sente vraiment aider quand je mime ça.

280 **-Et ça tu le fais automatiquement ce mime ? C'est quelque chose que tu te dis faut que je le fasse à chaque fois ou ça vient spontanément ?**

-Il y a pas grand-chose où je me dis, que je me dis qu'il faut que je le fasse à chaque fois.

-Quand tu parles, tes mains, elles s'activent toutes seules ?

285 -Oui, non, il y a des choses, je me dis il faut que je le fasse, c'est dans le dossier, c'est vraiment, il faut que je coche ça, il faut que j'écrive ici. Pour le reste, euh, dans la manière de dire, dans ce que je dis, il faut qu'on parle

d'allaitement c'est tout ce que je me dis en entrant. C'est pareil, quand je parle de douleur, après la manière dont je le dis, la manière dont je l'illustre, c'est pas toujours pareil. Avant, j'avais une réglette pour la douleur, mais je l'ai
290 perdu, je m'en servais pas tant que ça, après voilà bon. En tout cas, je dois le mimer, une paire de fois celui-là, en tout cas ça vient naturellement, trop naturellement pour que ce soit la première fois en tout cas. Mais du coup, c'est pas quelque chose que je fais en systématique, que je cherche à faire, voilà maintenant,

295 -C'est naturel ?

-Oui ça vient naturellement, après ce n'est pas quelque chose que je fais tout le temps. Voilà !

-Là elle te dit qu'elle a 6-7 de douleur et ta réaction c'est de rigoler et elle rigole aussi.

300 -Ma réaction c'est de rigoler, euh, alors c'est vrai que sur le coup je souris un petit peu. Il y a un moment quand je pose cette question, où je me demande si on est bien clair dans ce que l'on dit. Si elle a bien compris que zéro c'est rien du tout et dix c'est inimaginable. Et si tu as quelqu'un qui te répond dix, c'est qu'elle n'arrive pas à imaginer qu'il y a pire douleur, soit elle n'a pas
305 compris ce que tu avais dit, soit elle a compris et dans ce cas-là, elle a vraiment une très très forte douleur. Ou alors elle a compris ce que tu lui avais dit, elle a mal, et c'est ce qui lui convient à elle. Sur le coup, j'ai du sourire un peu, je vois qu'elle est dans cette phase-là, sur ma petite réglette, c'est un visage qui est un peu contraint.

310 **-Alors, on t'entend rigoler, on te voit rigoler, et elle, on l'entend rire aussi quand elle te dit ça.**

-Euh, je sais pas ce qui s'est passé à ce moment-là, mais sur le coup ça me fait légèrement sourire, je l'ai vu ce mobiliser, descendre à ce moment-là, tout ça.

315 **-Tu lui dis : vraiment ? Et c'est à ce moment-là, qu'elle rigole.**

-Oui, on revient juste dessus. On va juste reculer d'une petite seconde, que je revois ça. Alors, une grosse douleur, là-dessus, je souris peut-être un petit peu.

-Elle te dit : oui oui ça fait mal, mais elle te dit oui en souriant aussi.

320 -C'est vrai que cette image-là. Enfin du coup, je réfléchis. Une grosse douleur, euh (blanc). Enfin voilà, j'avais pas l'impression jusque-là qu'elle avait si mal que ça. Donc c'est peut-être pour ça que je souris.

-Ça t'a surpris aussi ?

325 -Lorsque j'ai une femme qui me donne une douleur équivalente et qui fait vraiment douloureuse, je n'ai pas du tout cette attitude-là. Je pense que là, on avait instauré un climat, dans lequel j'avais déjà pu un petit peu apprécié si elle était douloureuse parce que j'avais commencé à sourire la dessus. Et euh, peut-être même que je cherchais son sourire à elle, tu vois. Le fait de rire, c'est quelque chose qu'on fait parfois.

330 **-Pour estimer encore plus justement si c'est vraiment (me coupant)**

335 -Peut-être pour estimer un peu plus sa douleur, ouais. Le rire parfois, on le fait un peu par mimétisme. Parfois on dit que les enfants ont un rire en miroir, un petit peu réflexe. Mais aussi parce que un enfant à qui on sourit peu, en tout cas j'ai déjà vu ça, ceux sont des enfants qui sourient peu. On stimule en sourient, par le mimétisme, peut être que c'est ce que je cherche à avoir.

-Pour savoir si elle a vraiment mal ?

-En tout cas, si elle a une douleur, qu'elle arrive à la traverser au moins un petit peu ou pour au moins m'en parler, quoi. Un petit commentaire dessus, si elle a vraiment une douleur, euh.

340 **-Du coup, la communication non verbale de la patiente, pour toi elle joue beaucoup dans ce cas-là ?**

345 -Ah oui oui oui. Oui la communication de la patiente, euh, jusque-là, j'avais pas l'impression qu'elle était si douloureuse que ça ? Jusque-là, j'avais pas l'impression qu'elle soit si douloureuse que ça. Elle, avait pas un visage, euh, communicatif.

-Fermé ?

-Elle était pas elle-même prostrée, je cherche son petit sourire, son petit rire. Euh. Elle avait pas l'air douloureuse, même dans ce qu'elle dit. A la rigueur, même quand tu n'es pas démonstratif, tu restes dans ton coin, tu t'enterres
350 peut-être dans un mutisme.

-Tendue ?

-Oui. Et si tu l'ouvres, c'est juste pour dire : j'ai mal. Voilà, quoi. C'est peut-être quelque chose que je cherchais là.

**-Et du coup, euh. Le fait qu'elle te dise 6-7 et que, je suppose, que sa
355 douleur n'est pas si forte que ça, en tout cas à ce moment-là ?**

-Alors, euh, c'est un peu euh. Enfin, ce qu'on nous demande de marquer dans le dossier, c'est la douleur que la patiente elle t'évoque. On n'est pas dans une échelle comme chez le nourrisson où on est obligé de chercher des éléments, de coter, de scorer. Là, ce n'est pas un score, dans le dossier j'ai
360 bien mis qu'elle avait une EN d'après elle, à 6-7. Après mon avis à moi, quelque part, c'est personnel. Après, euh, voilà, ça va pas changer le fait que je vais lui donner des antalgiques. Peut-être qu'à ce moment-là, je ne suis pas persuadé qu'elle est 6-7, peut-être qu'on s'est juste pas très bien compris. Peut-être qu'elle attend une réponse enfin que, qu'elle pense me donner la
365 réponse qui lui faut, peut-être pour elle, c'est ça. Et le problème c'est que la douleur, c'est tellement personnel, tellement propre à la patiente que peut-être, elle a un seuil de tolérance à la douleur très très bas, et que voilà. En plus, elle avait un périnée intact en bas, il y avait pas grand-chose au périnée, c'est une femme qui n'allait pas. Je cherchais ces, euh, ces petites choses-là
370 peu de temps avant, et donc du coup, il n'y a pas de raisons physiques et donc ça peut être les douleurs liées à l'accouchement classique, ça peut être psychique ça peut être autre chose. Donc voilà, toute cette partie-là, je vais commenter, je vais analyser, je vais réfléchir la dessus, c'est ma, euh, c'est mon ressenti. De toute façon, au-dessus de trois, il faut qu'on traite, j'ai noté
375 cinq-six, je lui rapporté son traitement tout à l'heure. En tout cas, ce qui est noté dans son dossier, c'est une douleur à cinq-six. Voilà.

-D'accord.

380 -Et là, je vérifiais où on en était la veille et qu'elle réponse elle avait eu au traitement. Et du coup, j'ai dit, bon ok j'ai entendu ce qu'elle avait dit. Et si jamais, si jamais, elle, euh,... la tendance de la douleur avant ça traduit à ce moment-là, et ce qu'elle est en train de me dire, si jamais elle a toujours décrit cette douleur-là, que ce soit à tous les moments depuis qu'elle est arrivé là, ça change un peu les choses et ça change un petit peu ce qu'elle est en train de me dire parce que si c'est la patiente qui te dit systématiquement j'ai cinq-six
385 à chaque fois que tu vas la voir, soit c'est qu'elle a un autre type de douleur soit c'est que, ..., qu'elle veut plus d'attention, une autre prise en charge, où c'est clairement autre chose.

**-Donc là, en fait, euh, ce que tu es en train de me dire, c'est que, euh, sa communication verbale, qu'elle va exprimer en disant son EVA, faut
390 vraiment la corrélér à ce qu'elle dit à chaque fois et à sa communication non verbale, ce que tu avais là du coup...**

-Ouais, juste avant c'est ce que je, enfin, quand elle m'a dit j'ai 6-7, j'avais l'impression que ce qu'elle me dit n'était pas tout à fait en corrélation avec ce qui n'est pas verbal, d'accord ? Là, ce qui m'intéresse, c'est de savoir dans
395 son dossier, s'il y a d'autres fois, où il a été rapporté qu'elle avait manifestement mal ou pas. Voilà, cette fois-ci, j'essaie de corrélér avec ce qu'il y avait avant. Si avant, elle avait une très très très forte douleur, je me dis que, je me dis que là elle a peut-être une petit peu moins mal, et peut-être qu'on serait passé de 9 à 6 et inversement. Donc j'essaie de confronter ce
400 qu'elle a, ce que, euh, ce qu'elle me dit là, avec à la fois ce que son corps m'a traduit, et puis surtout ce qui s'est passé avant. Je crois bien que c'est à ce moment-là que je cherche si elle a eu quelque chose au périnée et si jamais il y a eu des tranchées qui ont été évoqué des choses comme ça.

**-Et question qui n'a rien avoir enfin presque rien avoir, le fait de
405 regarder le dossier dans la chambre de la patiente comme ça, comme on te voit à ce moment-là. Ça te dérange, ça te dérange pas par rapport à la patiente qui, elle est présente enfin qui est là?**

-Je me demandais pas si ça la dérangerait elle, après dit comme ça c'est vrai que ... est-ce que ça me dérange moi ? Euh, non c'est quelque chose que du coup j'ai fait, que je fais de temps en temps, si j'ai besoin d'aller chercher une information qui parfois m'échappe. Je me souviens pas exactement de chaque petit truc dans chaque chambre, tout ça. Même si après coup, enfin voilà. Là c'était la première fois que je la voyais donc c'est un peu délicat, mais euh, autrement je pense que je n'aurais pas passé autant de temps dans le dossier.

410

415

Maintenant, voilà, ce que je voulais faire, c'est, c'est très simplement une recherche d'informations. Il y a pas de remise en cause de ce qu'elle me dit, encore une fois, son EN je l'ai marqué tel quel, tout ça. Par contre je voudrais juste ne pas passer à côté de quelque chose et être sûr de voilà, de donner les bonnes choses, de donner quelque chose qui lui ai déjà fait effet, de motiver un peu ce que je vais lui donner, tout ça.

420

-Donc en fait, pour toi c'est important, ça ne te gêne pas parce que ça te permet de vérifier tout en fait, le traitement ?

-Ouais, je pourrais pas, enfin voilà, le traitement je pourrai pas lui prescrire si elle en a déjà eu dans la nuit où des choses comme ça. C'est un temps que j'aurais forcément pris, ça me dérangerait beaucoup plus, de lui dire : OK, je vais fouiller dans votre dossier, voir ce qui est marqué dedans et je reviens après ! J'ai besoin de lui donner une réponse et je ne peux pas lui dire oui ou non, tout de suite, si je vois dans le dossier intolérance aux AINS voilà. Je vais être embêté, si au contraire, je vois que je lui dis non et que je vois dans le dossier qu'elle a rien eu et qu'on pourrait... J'ai envie de lui répondre, c'est sûr, j'ai pas envie de lui dire, on attend, je reviens, c'est un coup à mal paraître peut-être, mais surtout oublier, enfin voilà ! Et du coup, je cherche une réponse à lui donner.

425

430

Visionnage

435 -Donc là, tu as regardé ce que tu voulais dans le dossier et maintenant tu passes à l'examen clinique ne lui-même ?

-Oui.

Visionnage

**-Donc là tu es en train de poser des questions en même temps que tu poses
440 le brassard à tension, tu as besoin (me coupant)**

-meubler ?de remplir un petit peu euh ?... mouais j'ai l'impression que juste
de poser le brassard c'est pas suffisant. Alors, je sais pas si c'est le brassard
qui accompagne ce que je raconte-moi. Si le brassard c'est aussi un prétexte
445 d'hypertension, ou des choses comme ça ! Ou alors au contraire c'est un
temps pendant lequel je dis rien, et je ressens peut-être un petit malaise où je
me sers de la parole comme de ... entre guillemets, après on est aussi
contraint par le temps, alors plus je comprime, plus je suis efficace, donc
voilà, c'est, quelque part, c'est, c'est ... donc le but quoi.

**450 -Et les silences par exemple quand tu regardes dans le dossier, ça te
perturbe, ça ne te perturbe pas, ça te met mal à l'aise ?**

-Ca m'est utile !

-C'est un temps de réflexion pour euh... ?

- Je suis très gauche quand je parle et je lis en même temps, je chercher je
455 réfléchis du coup la parole c'est un moment pour lequel, du coup voilà, ça,
..., enfin, en tout cas la recherche dans le dossier c'est un moment pendant
lequel je suis pas obligé de parler sauf peut être si je veux lui poser une
question et en même temps je suis en train de regarder dans le dossier, vous
êtes de quel groupe et si jamais elle me répond avant d'avoir trouvé, on
460 s'arrête là !

**-Mais ça ne te mets pas mal à l'aise les silences ? Enfin du coup pendant
que tu es en train de regarder dans le dossier le silence ne te dérange
pas ?**

-Non. Pas quand je suis en train de chercher quelque chose.

465 *Visionnage*

-Je crois que j'ai fait un trait d'humour là. Enfin, j'ai pas un très, très bon
humeur, mais voilà. (rire) A ce moment-là, je la regarde un petit peu plus.
Bon je fais ça sans stéto, c'est pas bien, du coup j'étais en train de regarder

mon aiguille. A ce moment-là, je la regarde plus car je suis plus proche d'elle.
470 Enfin, voilà, je le suis beaucoup plus. Et du coup, du coup, du coup, euh, alors je sais pas parce qu'on entend très très mal, je sais pas ce que j'ai fait comme trait d'humour, mais je me dis bon aller ...

-Elle venait de retourner à la selle et tu lui dis : ah ba oui vous faites tout très vite.

475 **-Oui on est à J0, je ne pense pas que ce soit une blague, plutôt parce que je me sens à l'aise et que ça a pas l'air de poser problème.**

-Parce que la communication passe bien depuis le début depuis que tu parles avec cette dame-là ?

480 **-Oui tout à fait. Et puis je l'avais déjà vu le matin, elle était déjà debout, on avait déjà discuté, sur son bébé, qu'on allait passer faire le tour avec le pédiatre. Euh... donc ça passait bien et j'ai embrayé la dessus.**

-Du coup, avec cette patiente là ça passe bien, c'est plus facile de rire, de communiquer avec elle. De manière générale, tu sans (me coupe)

485 **-En première approche, c'est un peu plus sérieux ! J'aime pas dire ça parce que ça voudrait dire qu'après je suis moins sérieux (rire). Voilà, peut être dire que je suis un peu plus grave, on va dire ça comme ça. Maintenant, euh... dans cette situation-là, je... enfin ce qu'elle me dit, si il y a un peu d'humour, c'est que ce qu'elle me dit, ça me réjouit, en tout cas ça me va. Elle me dit pas : « je me suis levé, j'ai saigné la rage ». On attend des réponses, qui là
490 pour le coup me plaise.**

-C'est pour ça que tu rigoles aussi ?

-Il y a un peu de ça, il y a un peu de ça oui. Je me sens à l'aise ça c'est sur et puis le courant passe bien, il passe plutôt bien.

495 **-Et donc du coup, ce que tu vas dire, comment tu vas être avec la patiente, les réactions que va avoir la patiente vont être importantes?**

-Ouais, je disais qu'en première approche je suis peut-être un peu plus sérieux quand même, enfin j'aime pas dire sérieux mais voilà.

-Un peu plus carré en fait ?

-Ouais voilà.

500 **-Et donc du coup pour voir comment réagit la patiente ?**

-Il y a de ça, aussi parce que je la connais pas et parce que j'ai besoin d'instruire quelque chose et une fois que cette chose là c'est mise en place, une fois qu'on a commencé un peu à discuter, à échanger, si jamais ça passe bien et je vois qu'on peut mettre un petit grain d'humour la dedans, je me
505 laisse aller à ça. Voilà.

-Et ça te permet de te détendre de faire des petites traits d'humour comme ça ou c'est parce que justement là, tu es déjà détendu ?

-Je pense que je suis déjà détendu. Il n'y a pas de place pour ce genre de trait sur une réanimation, une urgence, sur des moments où clairement, on aurait
510 besoin de se détendre un peu parce qu'on masse trop fort où parce qu'on ventile trop proche où voilà. Mais où non on ne peut pas parce que la tension dans ces moments là...

-Elle est extrême !

-Oui elle est extrême, et on ne peut pas y toucher. Là, on est dans de la
515 consultation, j'ai déjà écarté des choses qui m'aurait chiffonné, qui m'aurait stressé.

-C'est le fait d'écarter tout ce qui pouvait te stresser qui te permet d'être plus détendu et je dirais plus ouvert avec la patiente et justement d'avoir un peu d'humour?

520 **-C'est exactement ça !**

Visionnage

-Là tu es en train de réfléchir et on te voit détourner, hop, les yeux ?

-Ouais

-Toujours dans la réflexion ? C'est spontané ?

525 **-Oui c'est quelque chose de spontané aussi.**

Visionnage

-Tu vois dans ce moment-là, j'ai l'impression de la regarder beaucoup plus qu'avant ! Peut-être parce que j'ai plus d'excuse pour regarder son dossier mais je pense qu'avant, voilà, avant je cherchais des infos.

530 -Tu étais concentré ?

-Oui voilà. Alors que là, maintenant, la partie dossier je la connais, j'ai lu les transmissions avant, mais pour refaire le point c'est important. Maintenant, je cherche plus des informations sur elle, ça me permet peut-être d'être un peu plus observateur par rapport à elle et d'être un peu plus avec elle (en insistant sur le avec elle) et moins dans mon dossier !

Visionnage

-Là tu illustres encore tes propos avec tes mains, tu t'en étais rendu compte ?

540 -Non, je m'en étais pas rendu compte. Après, je pense que c'est parce que c'est facile à mimer, c'est facile à comprendre, après voilà.

-Ca illustre ton propos toujours ?

-Ouais, c'est ça !

Visionnage

545 **-Alors là, c'est pareil, tu vas écrire dans le dossier et tu t'appuies contre le mur, tu ne prends pas le temps de bien t'installer, enfin de lui tourner le dos et d'écrire sur un plan dur ? C'est parce que ça te dérangeais de lui tourner le dos ?**

550 -Non, non, moi je voulais rester dans ce coin-là, je voulais ne pas avoir à changer de position. Je pense que cette place là je l'aime bien. Pas cette place-là, à cet endroit-là, mais sur le côté du lit. Alors souvent c'est de l'autre côté.

-Mais en écrivant sur le côté de la baignoire qui est un plan un peu plus dur tu étais toujours sur le côté mais par contre tu es de dos. Le fait d'être de dos, ça te gêne ?

555 -Ouais, et euh, ça me dérange un peu, oui, ça me dérange un peu< ; tout
comme je n'aime pas être assis trop loin où au pied du lit ! Au pied du lit,
vraiment je n'aime pas, on est en bout du lit, debout là-bas, ça me dérange.

-Qu'est-ce qui te dérange dans le fait d'être loin de la patiente comme ça ?

560 -Alors être là, voilà, j'ai l'impression qu'il y a une proximité qui se crée même
si c'est uniquement superficiel, même si c'est uniquement physique, on est
proche et voilà.

-C'est pour créer une relation plus proche avec la patiente ?

565 -Oui voilà, j'ai l'impression qu'il y a une proximité qui s'est créée. Et je pense
que c'est plus agréable pour discuter que si je me mets là-bas au bout. Alors
c'est sûr qu'il y a des mesures à prendre. Je suis pas non plus toujours au bord
du lit, au bord d'elle, enfin voilà. Maintenant, je ne voulais pas me mettre trop
loin d'elle, là-bas (en parlant du bout du lit). Lui tourner le dos, c'est peut-
être pas la meilleure chose à faire. Je le fais quand je vais chercher mon
tensiomètre où que j'ai quelque chose à aller chercher. Autrement, euh,
570 autrement, je suis avec elle à ce moment-là, c'est un moment, euh...

-C'est pour rester avec elle, en fait ?

-Souvent je me mets là, plutôt du côté fenêtre, il y a pas de plan dur, alors je
me mets où je peux, je m'appuie où je peux. Souvent, voilà, c'est comme ça.
On va 'expérience que j'ai à manier le classeur sur le genou ! (rire)

575 *Visionnage*

**-Alors là, tu t'assois tu te rapproches d'elle, pour l'examen clinique. Tu
as besoin de t'asseoir pour l'examen clinique ? En tout cas-là, des yeux,
des seins !**

580 -Ouais, euh... être debout je pourrais le faire. Un, c'est moins confortable
pour moi, d'être penché au-dessus. Et puis bon, j'aime pas trop cette image-
là, du soignant qui est penché au-dessus de toi, qui fait ses gestes d'un peu
loin. Et puis surtout, qui vraiment paraît, enfin pour avoir été hospitalisé un
petit peu, tu as l'impression que le soignant il est grandi un petit peu, qu'il est

585 dans une drôle de position, d'être dans une position, peut-être, ..., dominante
quelque part ? Je ne voulais pas avoir cette relation la, ici, faire en sorte que
tout se passe bien techniquement.

**-Tu essaies de ne pas être dans la relation du dominant mais plus sur un
pied d'égalité ?**

590 -Ouais. On sait très bien que c'est moi qui dirige mon examen, tout ça, qui
cherche les choses mais, voilà, j'essaie, ouais d'être un petit peu plus proche !
C'est pas mal ça !

**-Et tu as fait un tout petit signe, tu lui dis d'ouvrir ses yeux pour regarder
ses yeux et de regarder le ciel, et hop tu fais un petit signe vers le haut
avec ton doigt ! Ça tu n'en as pas fait exprès ?**

595 -Ouais, ouais. Ça non, j'en ai pas fait exprès, j'y pensais pas. Après j'espère
que si je fais ça et je regarde en haut, j'espère que tu vas regarder en haut
aussi ! Ça fait partie des choses que je pense qu'on fait par mimétisme. Je fais
ce que je voudrais qu'elle fasse !

-Pour lui montrer ?

600 -Ouais c'est ça.

Visionnage

605 **-Toujours dans l'illustration avec tes mains ! Alors là, dans ton
explication, tu la regardes en alternance, on a l'impression que tu
réfléchis en même temps et que du coup ... là à ce moment-là (en
montrant le film), dans ton explication tu ne la regardes pas beaucoup ?**

610 -Dans cette explication-là, je veux être cohérent dans ce que je dis et aussi
ramener mon discours à la patiente. Hum... je ne peux pas me permettre
d'avoir un discours trop compliqué et trop loin de ce que elle, elle pourrait
comprendre. Elle me dit qu'elle appréhende, je me dis qu'il y a quand même
un peu de crainte par rapport à tout ça. Je peux pas lui dire, oh ne vous
inquiétez pas, le parlo del c'est interdit, donc forcément... je veux lui donner
une réponse. Je cherche ce que je vais lui dire, pour que ce que je vais dire lui
convienne et surtout, enfin voilà, qu'elle l'entende. Et pour qu'elle l'entende,

il faut que ce soit un minimum important pour elle et donc je cherche ce que
615 j'ai...

-Et donc du coup, tu n'arrives pas à réfléchir en la regardant ?

-Ca me perturbe un peu, là j'essaie de la regarder en me disant... Non, ça me
perturbe un peu, ... et euh, je réfléchis mieux quand je me laisse à regarder
un peu ailleurs. Lorsque je la regarde elle, c'est mon patiente, je suis trop dans
620 ce que je lui dis, quand je la regarde elle, je la vois pas comme une source
d'inspiration. Comme beaucoup d'autres choses, je cherche des éléments, ça
me permet peut-être de, de, de sortir de cette situation-là. D'aller chercher
autre chose dans ce que je sais et surtout dans ma façon de dire. Un temps où
on fait les choses par mimétisme, si je la vois rire, je vais avoir envie de rire,
625 alors du coup, voilà, là je vais lui donner une explication, je doit être un
minimum cohérent.

-D'accord.

Visionnage

**-On voit quasiment interdit, on comprend plus et tu fais non avec les
630 mains.**

-Ouais c'est ça, c'est ça ! Un moment c'est plus non, on coupe et un moment
c'est plus non, voilà, comme ça. Du coup c'est de l'illustration que ce que je
pensais là.

Visionnage

635 -Alors là, avec les mains c'est moins comme ça et

-Moins en fermant les mains, et stimulation c'est en ouvrant les doigts.

-Oui plus avec les doigts.

-Du coup, tu continues d'illustrer tes propos avec tes mains ?

-Oui, c'est ça.

640 *Visionnage*

-Là, je vois que elle aussi elle fait un très d'humour, on n'entend pas très bien, je crois que c'est sur son mari. Ce trait d'humour là, il me plaît, je vois qu'on a... qu'on a une relation, euh...

-De confiance ?

645 -Une relation de confiance. C'est plus que simplement, le sage-femme qui vient m'embêter tous les matins. Je me dis qu'il y a peut-être un petit chouïa plus et que du coup, ça permet d'avoir une relation, soignant-soigné, peut-être un petit peu plus, hum..., un petit peu plus sympa pour la patiente et un petit peu plus sympa pour nous.

650 **-Et tu parlais tout à l'heure de relation dominant-dominé, là de relation soignant-soigné, du coup, tu essaies d'avoir ce pied d'égalité un peu dans les relations que tu as avec tes patientes ?**

-J'essaie, j'essaie.

-Ça te met mal à l'aise si tu sens que tu as cette position de soignant ?

655 -Ca me met mal à l'aise si je sens que on est pas dans la légalité, dans la moralité, à la fois dans l'éthique. On est pas une prison, on devrait pas avoir à imposer.

-Enfin, ça arrive rarement d'avoir ce genre de situation.

660 -Non, il y a des choses qui, euh, me paraissent un peu trop directes, ... un peu trop dépendantes de raccourcis. On devrait pouvoir expliquer le traitement sans que la patiente elle le demande, et on devrait pouvoir expliquer dans des termes dans lesquels elle comprend. Quitte à expliquer avec les mains, on devrait pouvoir la solliciter pour être sûr qu'elle est bien d'accord, voilà. Et le rire que là, j'ai là, c'est plus pour moi, parce que quelque part, je me dis
665 une petite blague...

-Elle a compris ce que tu as dit avant et elle est contente ?

-Oui voilà, on est pas dans une relation de méfiance, de retrait, ouais, voilà.

-Et du coup, par rapport à l'examen clinique en lui-même, c'est quand même spécifique de toucher la dame, de regarder ses parties intimes. Le

670 **fait qu'elle rigole, qu'elle fasse des traits d'humour ça veut dire qu'elle est à l'aise, je pense. Et du coup, toi ça te permet d'être à l'aise pour l'examen clinique ?**

-Ça me permet d'être à l'aise ouais. Je me dis que l'examen, il touche à la pudeur de la dame. Et dans le fait de rire, il y a peut-être un pas que j'ai mis
675 moi, dans sa bulle de... d'intimité. Peut-être que l'intimité c'est pas la pudeur, peut-être que en ayant mis un petit pas là-dedans, c'est plus facile pour la dame d'accepter l'examen comme ça. Il est pas question qu'elle le subisse, il est pas question qu'on fasse ça juste pour le faire. Euh, et donc je me dis que ça aide un petit peu.

680 **-Et de manière générale par rapport à la patiente, de faire un examen clinique, en général, ça te met mal à l'aise, ça te dérange pas ?**

-Je cherche à être le plus à l'aise possible ; il y a des moments où on est un peu plus direct parce qu'on a pas le choix et il y a des moments où l'éthique, elle est un petit peu limite, où voilà. Où la patiente, elle est pas consciente et
685 voilà, dans ce cas-là, voilà. Mais disons, que je cherche à ce qu'on soit un minimum à l'aise. euh...

-Toi et la dame, les deux ?

-Je dirais plutôt la dame et moi. Nous, ..., on voit tellement de monde que, ... on fait tellement de fois les mêmes gestes qu'on est pas mal à l'aise, que au
690 final nous être mal à l'aise, on serait mal à l'aise si la patiente le serait, tu vois. Donc au final, ça dépend de sa réaction, tu vois ?

-Ca dépend, du coup (me coupe)

-Ce qui m'intéresse, c'est que la patiente soit à l'aise pour ce que j'ai à lui faire. Si elle l'ai pas, ça me met un peu mal à l'aise forcément, enfin, si tu vas
695 serrer la main à quelqu'un et que ce quelqu'un il est un peu, voilà, tu vois... si tu vois qu'il est un peu réticent, tu vas avoir du mal...

-Donc tout dépend de la communication non verbale de la patiente en fait ?

700 -Ouais , ouais, il y a beaucoup de ça ! Et le trait d'humour, c'est pas tant ce qu'elle dit mais comment elle le dit, dans quel contexte. Ça c'est intéressant, ça c'est marrant, ça c'est plaisant.

Visionnage

-Là, tout le temps du palper du ventre, tu ne la regardes pas, tu regardes que le ventre ! Et tu lui dis ce qu'il en ai, mais sans la regarder ?

705 -Je veux juste rejeter un petit coup d'œil en avant, je vois qu'elle suit ce que moi, je fais. La palpation abdo, ce n'est pas simplement une main sur le bidon et puis on s'en contente. Il y a beaucoup de choses à rechercher. Dans ce cas-là, avant de lui dire, oui vous avez un diastasis, ba je me dis, il faut être sûr de son coup, il faut un minimum rechercher, et là, oui, pour le coup je suis
710 concentré. Là je suis plus dans le moment où, enfin en tout cas quand j'étais assis et oui je tripatouillais son petit bidon, j'étais plus dans un moment de partage ou d'échange. Je cherche quelque chose, je cherche son utérus, sa position, sa tonicité, ses grands droits... je suis plus dans un moment...

**-Tu n'es plus dans un moment d'échange ? Tu es dans une position de soignant qui vérifie quelque chose, et du coup comme tu te remets dans ta position de soignant tu ne la regardes pas ? Parce que tu sais que tu ne
715 peux pas être sur un pied d'égalité où... ?**

- Ah, c'est intelligent ! Moi, je cherchais, je vérifiais. J'avais notion qu'elle avait un utérus tonique, je n'avais pas de notion de diastasis où quoi que ce
720 soit. Et puis, c'est la première fois que je vois son ventre ! Euh, enfin, voilà je me dis ah ça me surprend un petit peu, je me dis c'est pas comme d'habitude, c'est pas pareil. Et du coup, cette surprise-là, elle me prend un petit peu de temps...

-Tu as un temps de réflexion et de concentration, en fait ?

725 -Oui, je suis, je suis un petit peu surpris, du coup, là-dessus, faut cogiter un petit peu, faut chercher, inspecter. Et tous ces temps-là, je n'arrive pas à caser de la parole dedans, je n'arrive pas à me concentrer sur autre chose. J'espère qu'à ce moment-là, j'étais soignant et que j'étais le plus concentré possible sur ce que je faisais. Parce que c'est important, la patiente, elle peut

730 l'entendre. Est-ce que à ce moment-là, j'étais sur un même pied, peut-être pas. Je sais juste que, euh... après voilà, après, le pied d'égalité, il se voit autrement que dans le, euh,... enfin sur ce que je fais, sur le regard ou la position, et pour en parler derrière, et c'est peut-être pour ça aussi que je suis là. Ce pourquoi aussi elle accepte que je l'examine, pour dire : ce qu'il y a, à
735 mon avis, c'est plus ceci que cela. Et du coup, voilà, j'étais concentré sur ce que je faisais !

Visionnage

-Elle reparle de son pantalon...

-Oui, c'est un trait d'humour, c'est quelque chose qui, qui...

740 -**Donc là, tu regardes ses saignements, tu es de nouveau concentré sur ce que tu fais ! C'est de manière général, pour l'examen clinique, à chaque fois c'est comme ça ?**

-Ouais, c'est souvent comme ça et puis à ce moment-là on touche à la pudeur ! À ce moment-là, c'est pas le moment de faire des blagues.

745 - **Je ne te parle pas des blagues, je te parle du fait de pas la regarder dans les yeux, quand tu... enfin quand tu lui touches le ventre, que tu regardes les saignements ?!**

-J'ai envie d'être le plus précis possible et peut-être même le plus rapide. Le plus précis, je raccourcis au maximum au niveau du temps.

750 -**Et est-ce que tu ne la regardes pas parce qu'à ce moment-là tu rentres dans sa pudeur et c'est te mettre mal à l'aise et la mettre mal à l'aise ?**

-Ah peut-être ouais, peut-être ! Il y a très certainement de ça, j'ai pas envie qu'à ce moment-là, elle me voit particulièrement à l'aise même si je crois pas que, euh, euh... que ce soit quelque chose à montrer à ce moment-là, peut-être.
755 Peut-être aussi c'est pour me protéger que je ne la regarde pas. Peut-être aussi pour ne pas la voir, elle, mal à l'aise, je n'ai pas envie, non plus, de réfréner mon examen à ce moment-là, car j'estime que c'est quelque chose que je dois faire. Si j'en suis venu jusque-là, c'est qu'on a amené la chose ! On en a parlé, c'est quelque chose qui est important de faire, j'ai obtenu son

760 accord avant, j'ai pas envie de remuer quelque chose qui serait ... qui serait
peut-être un petit peu dérangerant pour elle. Il y a très certainement de ça, et
puis une fois que je suis concentré sur son périnée...

Visionnage

**-Toujours en parlant avec tes mains pour illustrer ! C'est comme si tu en
765 avais besoin, tu ne peux pas expliquer quelque chose sans tes mains ?**

-C'est plus difficile ! Et là, j'ai refait la même chose avec les jambes !

-Tu montres les jambes ?

-Ouais. On aurait une patiente qui parlerait pas bien français, je me
débrouillerais avec ces gestes-là. Là, c'est ci, c'est maintenant... Tout ça,
770 c'est pas conscient, c'est... Voilà (rire)

**-Le fait de parler avec tes mains, ce n'est pas conscient, par contre ce que
tu fais lors de l'examen clinique, le fait de pas la regarder, d'être
concentré, ça tu en as conscience ?**

-La concentration, ouais, j'en ai conscience, peut-être même que je la cultive,
775 que je la cherche un petit peu. Après, je me dis pas il faut que je cherche et à
cause de ça je ne dois pas la regarder, je suis justement pris dans ce que je
fais. Après oui, en y réfléchissant, c'est vrai que je me dis pas un coup je vais
la regarder, un coup je la regarde pas. Si j'avais à lui expliquer quelque chose,
moi, là, je lui dirais mais c'est la chose que euh... et je pense même si j'avais
780 à lui expliquer quelque chose sur son périnée, je la rhabillerais et j'en
discuterais après avec elle.

-Dans ton examen clinique, tu penses toujours à la pudeur de la patiente ?

-J'essaie, j'essaie, j'essaie ! Après je pense qu'on n'entend pas les même
choses quand on est en train de se faire examiner même si on a accepté
785 l'examen, si on en est conscient, et qu'on l'a demandé même parfois ! Euh,
je pense qu'on ne peut pas parler de la même chose que lorsqu'on est
tranquillement posé, que lorsqu'on est rhabillé et qu'on a chacun sa bulle de,
de... d'intimité !

790 -Après, ce n'est pas ce que je te demande enfin ce que tu me dis c'est ce que tu dis à la dame quand tu fais l'examen ! Ce n'est pas ce que tu dis, c'est l'examen clinique, c'est quelque chose qui est répétitif vu qu'on le fait à chaque dame qu'on voit, et en plus plusieurs fois ! Du coup, est-ce que c'est quelque chose que tu fais quasiment toujours de la même manière ? Quand tu regardes un ventre, tu le regardes toujours pareil ?

795 -Je crois que je le fais souvent de la même manière mais avec des personnes différentes. Je le fais souvent de la même manière, pour les premiers examens, les examens initiaux. Ça aurait été intéressant de faire cette séance le lendemain. C'est dommage parce qu'elle est sortie en HAD, mais euh, je suis sûr que le lendemain j'aurais pas du tout, pas du tout, enfin pas du tout, si
800 j'aurais été toujours le même mais j'aurais fait les choses différemment parce qu'on aurait été encore dans un autre type de relation. J'aurais déjà eu connaissance de son dossier, voilà, j'aurais, je serais un petit peu quoi placer, quoi chercher et donc je gagne du temps sur ces moments de concentration où je suis accaparé par mes choses, par ce que je fais et pas par ce que je
805 raconte !

-Et donc le fait de connaître la patiente joue sur ce que tu vas pouvoir lui dire, sur les gestes que tu vas faire et l'examen clinique même en lui-même ?

810 -Ouais c'est ça ! Le fait qu'il faut que j'apprenne à la connaître ça me fait perdre... tout ce que j'ai raconté, je me concentre un peu plus sur ce que je cherche, ce que j'ai raconté, donc du coup, dans ces moments à...

-Il y a un temps de concentration en plus ?

-Oui, voilà ! C'est ça, c'est ça.

Visionnage

815 -Donc là tu, vous venez encore de rigoler. Mais tu viens d'écarter des anomalies, l'utérus était tonique, les saignements normaux, du coup c'est encore un stress en moins, ça te permet d'être encore un peu plus détendu ?

-Ouais, ouais, ouais, c'est exactement ça en fait ! Plus on avance, plus je,
820 euh... enfin ce que j'apprends d'elle soit par ce qu'elle me dit, soit parce que
je le vois tout ça, ça me satisfait ! Et j'étais bien content parce que, imagines
j'aurais fait l'examen dans l'autre sens où dans le même sens mais avec
quelque chose qui m'aurait dérangé, imagines que les yeux étaient très très
pales, que l'utérus aurait été très très haut ou que les saignements, ça aurait
825 été les grandes hauts, ça aurait pas du tout été la même ! Alors c'est vrai que
du coup je me laisse aller, mais c'est parce que je suis un peu satisfait quand
même, que ce que je fais ce passe bien ! Que mon examen se déroule à la fois
normalement mais surtout dans le bon sens ! C'est ça qui me plaît ! Il peut se
dérouler normalement mais me voir peut être réservé, malgré que l'examen
830 me satisfait la patiente est peut-être un peu douloureuse ou voilà, tu vois !
Euh, où que l'examen se déroule bien mais j'ai quelque chose à dire ou il y a
quelque chose qui m'attend dehors, du coup je serai peut-être pas le même,
tu vois !

-D'accord ! Donc, l'extérieur joue aussi, ce qui se passe dans le service en
835 **lui-même joue sur ta relation avec ta patiente, dans ce cas-là ? Et après...**
(me coupe)

-Souvent on dit qu'il faut s'en détaché un petit peu et c'est pour ça qu'en
entrant on met la présence ! D'appuyer sur la présence c'est un moyen de se
dire...

840 **-Les gens savent que je suis là ?**

-Ça c'est dans la tête. J'appuie sur la présence pour dire je laisse l'extérieur
là où il est et que les gens si ça sonne savent où je suis. Parce que si j'appuie
à ce moment-là c'est que...

-Il est réservé à la patiente ?

845 **-Voilà, c'est ça ! Il pourrait y avoir un peu de ça, ce geste là, ça serait de se**
dire...

-Donc en gros, le geste de mettre la présence est important ?

-Oh oui, oh oui, oui, d'ailleurs, oui, d'ailleurs...

-Et ça tu le fais automatiquement du coup ?

850 **-Exactement, exactement ! La première chose qu'on fait en entrant dans la pièce, sauf si c'est une urgence, c'est de mettre la présence ! La dernière chose qu'on fait en partant, c'est d'appuyer sur la présence.**

-Hop, et je reviens dans le service ?

855 **-Oui, exactement ! Exactement. Ce geste là, ça en dit beaucoup plus que , euh... c'est du, euh... ça indique beaucoup plus que il est là, il est présent. Enfin si, en fait si, c'est exactement ça, je mets la présence là, ça veut dire que je suis présent !**

-Que tu es là pour la patiente ?

-Oui

860 *Visionnage*

-Donc là, tu as fini ton examen clinique, tu reprends ton dossier. Pour vérifier que tu n'as rien oublié ?

865 **-Ouais, pour vérifier que j'ai pas fait d'erreur, ... , qu'il n'y ai pas des choses qui soit marqué en rouge que je dois faire la maintenant, histoire d'être sûr d'avoir bien tout mené, quoi !**

-Un petit récapitulatif ?

-C'est ça, c'est ça.

-Et alors, tu as fini avec la dame, et hop, tu passes à bébé, est-ce qu'il a pris son bain, sa température !

870 **-Alors là, c'est un peu pour discuter parce que je sais, le tour je l'ai fait avec le pédiatre, je sais déjà un petit peu tout ça ! Du coup, voilà, c'est pas que je cherche des infos, je sais pas ce que je cherche, des infos à droite à gauche...**

Visionnage

875 **-Là, on te voit réfléchir, du coup tu réfléchis sur les données du bébé et tu ne regardes plus la dame ! Tu es de nouveau concentré sur d'autres questions ?**

-Ouais, ouais, ouais. Forcément le bébé, je ne peux pas le questionner, tout ça, je cherche mes infos en fait !

-Comme au début ?

880 -Oui, c'est exactement ça !

-Donc en fait tu as fait la même chose avec la mère et l'enfant, mise à part qu'à l'enfant tu ne lui fais pas d'examen, surtout que tu l'avais vu avec le pédiatre mais tu prends un temps pour les réflexions, la concentration et les éléments que tu as à rechercher?

885 -Ouais voilà.

-Et du coup, tu ne regardes pas la dame, tu ne regardes pas le bébé ?

-Du coup, du coup, je suis concentré la dessus, le bébé aurait pu me répondre, je l'aurais regardé un peu plus, je lui aurais parlé un peu plus ! Je crois que je cherche de son côté à lui quelques petites choses, mais voilà, ne serait-ce que
890 l'ictère, comment est-ce qu'il a dormi... Mais du coup, ce qui m'intéresse, c'est comment ça s'est déroulé jusque-là, est-ce que la nuit ça s'est bien passé, est-ce que au niveau de la feuille c'est bon, tout ça ?

Visionnage

-Donc là c'est pareil, tu réexpliques et hop, tu te rappuies sur le mur.

895 -Alors c'est marrant parce que quand on me voit appuyé sur le mur, je bouge pas mal la tête ! Je ne suis pas sûr que j'aurais bougé la tête si j'étais redressé et bougé le reste du corps si j'étais redressé. Tu vois, je me dis, à la rigueur, je suis peut-être un petit peu plus posé et je peux être plus expressif. En tout cas, quand je suis debout j'ai l'impression d'être un peu plus...

900 **-Tu étais debout, tu étais concentré, enfin tu à l'air d'être plus concentré quand tu es debout ! Du coup, le fait d'être détendu comme on a vu tout à l'heure, ça te permet de te relâcher et de t'exprimer plus facilement ?**

-Il y a très certainement de ça, ouais ! En tout cas, j'ai l'impression qu'être appuyé, je suis un peu plus détendu, ouais.

905 -C'est ce qu'on voit, en tout cas.

Visionnage

-Toujours ta tête, quand ce n'est pas les mains c'est la tête !

-Ou les deux ! (rire)

-Là quand tu dis en bas, et demain toujours ta main qui s'exprime aussi !

910 **-Donc là tu finis...**

-Ouais, ouais, ouais, et puis... et puis je suis satisfait de ce qu'on a fait, de ce que j'ai appris, de comment ça s'est passé ! Parce que je trouve que ça c'est pas si mal passé que ça, ça c'est même très bien passé, on peut dire à la rigueur. Mais j'ai pas chopé de pépin, dans le sens où j'ai pas trouvé de trucs
915 **qui m'auraient dérangé ! J'ai l'impression que d'avoir cherché pas mal, j'ai l'impression d'avoir écarté des choses qui auraient pu être embêtantes ! Et du coup quelque part, j'en suis un petit peu content. Et puis, ..., et puis voilà, du coup ça se passe bien alors je suis content !**

-Tu es content alors tu souris ?

920 **-Oui et du coup j'ai l'impression que ça se passe bien entre les deux, entre moi et la patiente et du coup voilà ! C'est quelque chose qui est venu comme ça !**

-Spontanément ?

-Ouais

925 *Fin du visionnage*

-Du coup après avoir vu tout ça, qu'est-ce que tu penses de ta communication non verbale ?

-Il y a beaucoup de choses que je n'avais pas vu, beaucoup de choses dont je ne me rendais pas compte. Euhhhh... je ne sais pas s'il y a des choses sur
930 **lesquelles je peux revenir. Quand je suis avec une patiente, je peux ne pas me contraindre à me dire : ah oui, il faut que je pense à ceci, à cela... On a un métier qui est tellement prenant, euh... qui nous accapare physiquement sur la garde, intellectuellement tout ça... que ce que j'ai pu relever là, je ne sais pas comment je vais les prendre en compte. Je me mets beaucoup sur le côté,**

935 sur le mur, je ne sais pas si c'est bien si c'est mal. Ça ne me paraît pas si mal, ça me permet, moi, de mener mes examens, tout ça ! Je bouge ma tête, je, je...

-Après je pense que c'est l'essentiel que toi tu te sentes à l'aise et que la patiente se sente à l'aise, elle aussi ? J'ai l'impression que c'est ça qui compte dans ce positionnement, cette posture ?

940 -Après le soignant quand il est là peut-être qu'il est concentré sur un élément et pas assez sur l'autre, je ne sais pas. C'est peut-être des choses qui vont me traverser la tête la prochaine fois que je vois des patients, je ne sais pas. Euhhh, je ne sais pas trop quoi en penser, ceux sont des choses que je fais un peu inconsciemment, un peu naturellement ! Je ne sais pas si je peux rectifier des choses, je ne sais même pas dans quel sens le faire. En tout cas, je ne me trouve pas complètement stoïque, voilà.

-Fermé ?

950 -Euh, et puis, je reviens sur ce que j'ai dit tout à l'heure, j'aime que la consultation se passe bien, que la patiente se sente à l'aise. C'est rare qu'on soit mal à l'aise nous dans notre métier sauf quand la patiente est visiblement mal à l'aise, là c'est palpable.

-Ta communication non verbale dépend de la communication non verbale de la patiente du coup ?

955 -Ouais, c'est très, très bien résumé, c'est exactement ça. En tout cas, la voir me communiquer un malaise, ça va générer un malaise c'est évident ! Et je vais le communiquer aussi, et ça va continuer comme ça. Je pense qu'on fait beaucoup de choses par mimétisme, qu'on imite beaucoup de chose. Et que... euh, paraître à l'aise au départ, ça aide à mettre à l'aise. et que faire quelque chose mimétiquement, on devient vraiment à l'aise, on parle pas très longtemps, la patiente peut essayer de paraître à l'aise si elle l'est pas, c'est compliqué. C'est comme mes réflexes, ms petits traits d'humour, mes petits sourires, je pense que c'est la réponse à quelque chose en tout cas, c'est, c'est ... c'est que je cultive un petit trait qui me paraît, qui me paraît...

965 **-Important dans la relation que tu as avec la patiente ?**

-Qui me parait vraiment bien...

-D'accord ! Et bien je te remercie de ta participation !

AUTO-CONFRONTATION N°5 : Mme E

- 5 - Bonjour, tout d'abord merci d'avoir accepté de participer à mon mémoire. Nous allons, ensemble, regarder et commenter le film fait ce matin en suite de couche en se concentrant sur la communication non verbale, tes gestes, tes postures, tes mimiques...

Visionnage

- 10 -Les gestes de la main, tu lui expliques avec la pommade et tu montres avec ta main en même temps ! Est-ce que ça par exemple tu t'en rends compte ou tu le sais que tu le fais en expliquant, ou ça vient naturellement?

-Ça vient naturellement sur le moment je pense.

- 15 -Et tu as l'impression que c'est pour appuyer ton propos, c'est pour illustrer ?

- C'est pour illustrer pour que ce soit plus clair. Tu sais ici, on a tellement de dame qui parle anglais ou algérien. La dame du 47, ça aurait été très drôle parce que j'aurais fait plus que ça. J'ai tout illustré parce que ça devient une
20 habitude car il y a des personnes qui comprennent souvent qu'avec les gestes !
Ça devient presque... en plus je parle avec les mains !

Visionnage

- Là, on voit la main sur bébé et régurgiter, tu fais le petit geste. Ça c'est pareil, ça vient naturellement ?

- 25 -Hum

-Donc là on voit, bébé est au sein et tu es au-dessus de la dame, en train de regarder si bébé tête bien, c'est ça ?

30 -Ouais, ouais, ouais. Et la main sur le bébé, c'est parce que tout le temps du début elle est en train de téter, et ce moment-là c'est parce que je la vois qui s'arrête !

-Pour continuer à la stimuler ?

-Et instinctivement c'est ...

-Ça vient tout seul quand tu fais ça ?

35 -Oui et là je me rends compte que la dame elle a besoin que je regarde avec elle au niveau plus du sein. Du coup, il faut que j'aie me laver les mains parce que, au début je rentre dans la chambre si je ne fais rien, ba, je ne vais pas toucher quoi.

Visionnage

-C'est pareil, déglutir, succion, t'utilises ta main.

40 (rire)

-Alors là, il y a un moment de silence et tu es en train d'observer. Et tu viens d'éteindre la télé pour bien entendre déglutir ? C'est un moment de silence qui ne te dérange pas, qui est important ?

45 -Non, en fait, c'était pour bien entendre ! Et si tu as du bruit par tout, déjà moi la télé ça m'énerve. Et le fait d'entendre déglutir, ça rassure la maman parce que elle sait que quand il déglutit c'est comme nous quand on boit. Et j'aime bien les faire entendre et entendre aussi, franchement, je ne suis pas une super douée en allaitement mais ça je sais la repérer et quand j'entends un bébé qui fait des beaux moments de succion et déglutit, je me dis que c'est déjà pas
50 mal !

-Du coup, souvent, il va y avoir un moment de silence comme ça pour que ...

55 -Oui, ce sera toujours par rapport à l'allaitement. J'ai rarement des moments de silence où alors c'est parce que tu as une patiente qui est pas bien et que tu restes, une patiente qui va pleurer ou pas qui va pleurer mais qui a un moment d'émotion, tu ne sais pas quoi dire, vaut mieux rien dire.

-Et donc tu dis que quand tout va bien, la dame va bien, il y a pas beaucoup de moments de silence sauf pour l'allaitement, parce que tu n'aimes pas ça, parce que tu parles, tu poses des questions ?

60 **-Parce que si c'est un moment de silence, et ici il est quand même prolongé, pour observer. Ouais parce que je pense que je parle beaucoup. C'est pas que ça me dérange le silence mais si je vois qu'il n'y a plus rien à dire, c'est que j'ai fini et qu'il est temps que je parte.**

-D'accord.

65 **-C'est...**

-Que tu as tout dit ?

-Ouais, elle a posé toutes ses questions, si je vois qu'il y a un silence qui s'installe je lui demande si elle a d'autres questions, ba non, ba du coup...

Visionnage

70 **-Et le fait, on te voit courbée pour observer. C'est une position que tu prends naturellement ?**

-Oui pour regarder, oui.

Visionnage

75 **-Là, tu regardes ses jambes, elle est assise, du coup tu t'accroupies devant elle, qu'est-ce que ça te fait de t'accroupir comme ça ?**

-Devant elle ? Euhhhh, ba là c'est vrai que c'est moins pratique.

Visionnage

-Toujours tes mains.

(rire)

80 **-C'est pareil tu fais les gestes pour la douleur, zéro, un point et dix à l'autre point. En fait, on a l'impression que c'est toujours pour illustrer tes propos ?**

-Ouais

85 **-Et ça tu le fais naturellement du coup, tu t'en rends pas compte ? Tu sais que tu le fais à chaque fois que tu es avec une patiente et que tu expliques ?**

90 **-Oui, je crois. C'est comme en salle, quand je fais les transmissions, les sages-femmes peuvent te le dire, quand je parle de la dilatation et du col, je dis la dame elle est à trois-quatre, mais je sens que bébé appuie bien et je fais ça (faisant le geste avec sa main : main arrondi pour la tête de bébé qui va vers le bas). (Rire). Et je sais que je le fais à chaque fois, et je sais que je le fais mais je ne peux pas m'en empêcher. Je le fais à tout le monde, dès que je raconte une dilatation. Peut-être parce que ça avance et que je le vois comme ça dans ma tête ! Je ne sais pas.**

95 **-C'est peut-être que tu as besoin de montrer pour illustrer ?**

-C'est possible.

Visionnage

100 **-Là tu commences à prendre le dossier, tu t'es retourné pour prendre le dossier et tu t'ais retourné vers elle. C'est parce que tu ne veux pas lui tourner le dos, parce qu'elle était en train de te parler, ce n'est pas très grave, c'est... ?**

105 **-Euh, là, je crois que c'est parce qu'elle me parle. Je pense, ce n'est pas le fait de tourner le dos, on est obligé de la faire parfois. On ne marche pas à l'envers (rire). Non, je pense que c'est parce qu'elle me parle et en plus, j'ai pas une grosse voix.**

-Sinon, elles ne t'entendent pas ?

110 **- On ne m'entend pas. C'est peut-être pour ça que je fais des gestes aussi, tu sais quand je suis en salle et que j'ai le masque, on m'entend très peu, toi tu seras pareil que moi. Et du coup, mes parents m'ont toujours dit regardes nous quand tu parles, et je préfère qu'on me voit parce que sinon ma voix est étouffée ! Ce geste-là, il est peut-être lié à ça, très probablement.**

-Pour être sûr qu'elles te comprennent ?

-Et qu'elles m'entendent, ouais.

Visionnage

115 **-Regarder le dossier en même temps que de lui parler, ça te fait quoi ?**

-De regarder le dossier et la dame en même temps ? Je pense que c'est mécanique. Non, je cherchais en fait. Je cherchais ce qu'elle avait eu parce que je n'avais pas regardé sur ma feuille. Du coup, je regardais en même temps, et comme elle me posait la question...

120 *Visionnage*

-Là c'est pareil, tu dis un petit peu de lait sur la bouche et tu montres la bouche en même temps.

Visionnage

-Toujours ta main qui bouge quand tu parles, ta main qui parle.

125 -Ouais (rire)

-Elle parle en même temps que tu parles ?

-Oui, ouais !

Visionnage

-Et là, oui avec la tête.

130 -Un coup avec la main, un coup avec la tête.

Visionnage

-Tu souris au propos de la patiente, à ce moment-là.

-Oui, c'est marrant. J'aime bien quand les patientes me disent qu'elles se sentent bien ici (en parlant de la maternité) parce que moi personnellement je
135 voudrais rentrer chez moi. (rire)

-Et pour toi, le fait de sourire comme ça à la dame, c'est important ? Ça permet de créer une meilleure relation ?

-Moi, j'aime bien plaisanter... quand tu es triste, être présente... mais même dans les IMG, les morts in utero, faut toujours que j'essaie de faire, pas une
140 blague mais, euh, faire en sorte qu'à un moment donné, elle sourit ! J'aime

bien même quand il y a des visites, en ressortant dire des petites bêtises, les gens ça les fait rire et ils se disent : oh ba elle est gentille, donc voilà.

-C'est plus pour toi, pour les gens ou pour les deux ?

145 -Je pense que c'est pour les deux, sinon je ne ferais pas ce métier. S'il fallait tirer la tronche à chaque fois qu'on rentre dans une chambre, ce ne serait pas intéressant.

-Toi aussi, tu as besoin de rigoler un petit peu ?

150 -Ouais, ouais, ouais. Elles ça leur permet de se dire, je suis pas trop mal ici. Je pense pas que ce soit parce que tu as ces petites attentions la mais mis bout à bout si tout le monde fait un peu ça, ils vont se dire à ba je suis bien ici.

-Et est-ce que, du coup, tu penses que le fait de plaisanter, de détendre l'atmosphère aussi, comme on touche à une partie intime de la dame, ça permet de créer une meilleure relation et de détendre les dames ?

155 -Ouais, je pense que, euh, Stéphane Plaza a dit : quand tu rentres dans une maison dans les 90 secondes tu as un coup de cœur, ou je ne sais pas quoi là. C'est un peu pareil, tu ne connais pas une dame quand tu rentres dans une chambre, tu n'as pas longtemps pour faire ta preuve, tes preuves et pour essayer d'instaurer une relation avec elle. C'est pareil en salle, c'est pareil aux urgences, tu as quand même ton début avec la patiente, ça va te
160 conditionner tout le reste de ta journée, voire parfois le séjour d'une patiente. Si elle tombe à l'entrée sur quelqu'un qui, qui n'est pas agréable, qui fait la tronche, qui lui parle pas bien, ba forcément elle va peut-être moins bien vivre le truc jusqu'à temps qu'elle rencontre une personne avec qui elle va se sentir en confiance et voilà. Ce n'est pas un challenge mais euh, je pars du principe
165 que j'aime mon métier et je veux que ça se passe toujours bien. A la limite, je suis vexée s'il y a une dame, quand il y a une dame avec qui je n'ai pas trop accroché !

-Une dame qui se ferme ?

170 -Une dame qui se ferme un peu, parfois elles ont leur raison et on les comprend très bien et du coup ça me... Je me pose des questions sur moi-même et ça me...

-Tu te remets en cause ?

175 -Oui voilà, je me dis est-ce que je suis assez bien, comment est mon attitude avec elle. Est-ce que il y a quelque chose que je peux faire pour la rendre peut-être mieux cette dame là où elle est bien et c'est sa façon d'être naturelle.

-Du coup, en fait, tu dis dans les 90 secondes, tu essaies de t'ouvrir beaucoup pour que elle, elle s'ouvre beaucoup aussi ?

180 -Ouais, ouais, j'essaie d'être quelqu'un avec qui elles aient forcément, euh, pas de tabou, mais qu'elles peuvent se confier, me poser toutes les questions ou voient que je suis ouverte et qu'elles peuvent me poser pleins de questions, que je vais faire un examen...

-Que tu es disponible et qu'elles peuvent avoir confiance ?

185 -Oui voilà, c'est exactement ça ! Le sourire, ça passe aussi par le sourire, la plaisanterie pas forcément, des fois tu peux te le permettre mais rien qu'un sourire et des petites remarques parfois ça fait pleins de choses !

Visionnage

190 **-Là, au niveau de la position tu es au-dessus d'elle mais au-dessus d'elle courbée quasiment à sa hauteur. Est-ce que tu penses que si tu restais debout comme ça juste à regarder en parlant et tout ça, ça te ferait senti un peu trop la professionnelle et la patiente ?**

-Ouais il y a de ça et en fait en me courbant je suis encore plus proche d'elle.

-Et tu peux encore mieux observer ?

195 -Ouais parce qu'en fait quand je suis debout près du radiateur j'ai l'impression que ça fait un peu plus distant et... et, enfin, tu ne peux pas bien voir. Et moi, j'aime bien être à côté. (rire) Puis la position pour mon dos, elle est... limite ce qu'il faudrait c'est prendre la chaise et venir me mettre à côté. Mis euh ... tu vois ça me permet de bouger, de pas être trop statique quoi !

-D'accord.

Visionnage

200 -Et là, le fait que ce soit toi qui la prenne (en parlant du bébé) c'est pour... ?

-Je suppose que c'était juste pour qu'elle aille sur le lit, pour l'examen.

-C'est un peu intentionnel en fait ?

-Oui, oui, oui, c'est vrai.

205 *Visionnage*

-Oh, la question !

-Quand c'est comme ça, qu'est-ce qui se passe dans ta tête, qu'elle te pose une question et que tu en as aucune idée ?

210 -Je crois que justement je lui dis « je sais pas », je pense que j'essaie de trouver une solution, je lui dis, moi ce que j'aurai pensé. Après je ne sais pas, j'en sais rien. Après je peux me renseigner mais cette question-là...

-Et du coup tu essaies un peu de rester stoïque ou c'est selon ce qu'elle te pose comme question ?

215 -Ouais ça va dépendre de la gravité de la question on va dire mais en général quand je ne sais pas, je ne dis pas (rire).

Visionnage

-Et du coup tu restes au bout du lit, c'est pour commencer ?

-Ouais

Visionnage

220 -Là tu as ta main qui explique toujours.

Visionnage

-Pareil, là tu parles de la lumière et tu montres avec ta main.

Visionnage

225 -Là elle te fait une remarque que tu ne trouves pas habituelle et là tu souris mais qu'est-ce qui se passe du coup pour toi ?

-Ouais, elle me l'a refait tout à l'heure, elle me dit barré ou je sais plus quoi, et j'ai dit ha, ça recommence. Mais je rigole, c'est juste pour noter, qu'elle fasse attention. Bon après, c'est sa façon de parler, c'est juste pour lui montrer que je l'ai repéré. Ce n'est pas très grave mais je ne peux pas laisser passer ça sans rien dire, forcément !

230

-Et là tu fais juste un sourire tu ne fais pas de grosse tête du genre qu'est-ce que vous avez dit là, ça me choque, tu essaies de faire attention, c'est juste que ça te fait sourire ?

-Ouais, ça n'allait pas du tout avec cette patiente je trouve. Tu sais ça aurait été la petite dame qui parle l'argot mais là, ça sort comme ça et tu te dis mais c'est elle qui a dit ça !?

235

-Ça te surprend quoi, et du coup tu souris ?

-Ouais, ouais.

Visionnage

-Là, tu mets tes gants et on te voit tu ne regardes pas la patiente, tu es en train de réfléchir ?

240

-Hum

Visionnage

-Là tu parles avec la patiente pendant que tu prends sa tension, toujours dans une optique qu'elle s'ouvre à toi ?

245

-Il y a de ça et pendant l'examen clinique ça permet de la détendre.

-Et ça te permet de te détendre toi aussi ?

-De pas me sentir observer je pense. Tu vois si je lui parle elle va être en train d'écouter, de parler et du coup elle ne va pas forcément me regarder.

-Elle parle comme ça ?

250

-Oui, elle parle, sinon moi ça va me faire bizarre.

Visionnage

-Du coup, là, je me suis rendu compte, je dis montrez-moi et je touche avant elle !

255 *Visionnage*

-Là tu lui montres son utérus avec ta main, tu le fais souvent ça ?

-Ouais quasiment à chaque fois, j'aime bien.

Visionnage

260 **-Tu parles toujours avec ta main en même temps. (rire) On voit avant d'appuyer tu fais un petit geste, c'est pour dire je mets ma main attention ?**

-Ouais, c'est ça. Y aller en douceur un peu.

Visionnage

265 **-Donc là, tu regardes le ventre, tu fais ton examen clinique. Tu continues de parler sans regarder la dame, en observant la zone que tu examines. Tu le fais souvent, c'est pour rester concentrer ?**

-C'est peut-être pour garder le contact.

Visionnage

-Là tu expliques en montrant du doigt.

270 -Ouais (rire)

-Là pendant ton examen clinique, tu expliques en même temps à la dame ? Parfois il y en a qui le font après... c'est pour ... ?

-C'est pour faire tout méthodiquement et ne rien oublier.

Visionnage

275 **-Là c'est pareil tu t'assois à côté d'elle. C'est pour être près d'elle, garder du contact ?**

-Ouais, j'aime bien être devant elle, à la même hauteur, c'est important.

-Pour être sur un pied d'égalité ?

-Ouais, c'est ça !

280 *Visionnage*

-On t'a vu faire un petit mouvement de bouche quand elle est en train de parler, c'est pareil ça vient naturellement quand tu réfléchis ?

-Ouais, hum.

Visionnage

285 **-Là tu regardais dans le dossier sans la regarder elle, enfin tu fais des petits regards vers elle. C'est pour pas être juste ne train de regarder le dossier ?**

-Hum

Visionnage

290 **-Là, on te voit faire une tête quand tu dis « on n'a plus le droit de donner de nom ». Cette tête-là, c'est parce que tu penses à ce que tu dis ça te contrarie ?**

-Oui, ça vient comme ça.

Visionnage

295 **-On a l'impression que de regarder dans le dossier ça te permet de réfléchir ?**

-Ouais, ça permet de refaire le point, de réfléchir, de voir un peu tout.

Visionnage

300 **-Là, c'est marrant, la patiente parle avec sa main, elle touche le dossier et toi, tu maintiens le dossier comme si tu soutenais ce qu'elle disait ?**

- Oui, un peu, je ne sais pas.

Visionnage

305 **-Hop, tu parles encore avec ta main. C'est vrai que quand on voit tes gestes on comprend bien ce que tu dis ! Et là, tu retouches le classeur comme si ta main, il fallait qu'elle fasse toujours quelque chose.**

-Ouais, j'y peux rien (rire).

-Et pourtant tu n'as pas l'air stressée, ce n'est pas une question de stress ?

- Non je ne pense pas !

Visionnage

310 **-Là tu poses une question et tu fronces les sourcils, c'est... ?**

-Euh, par rapport à la rééducation ?

-Oui

-A je n'avais pas fait attention à ça !

Visionnage de la séquence.

315 -Ah oui ! (rire)

-Pareil ça tu ne t'en rends pas compte ?

- Non, je ne contrôle pas. Mais quand je suis gêné de poser une question parce que des fois elles te disent ba non je l'ai pas faite et elles sont gênées de dire ça. Du coup, moi je suis gênée d'avance parce que si elles te disent ça ... Du coup, je pense que c'est ça !

320

-En fait, tu as une petite appréhension de ce qu'elle va te dire ?

-Ouais. Il y a d'autres questions que je dois poser qui doivent me faire froncer les sourcils sans que je m'en rende compte forcément, mais en réfléchissant c'est parce que je suis déjà gêner de leur poser la question ! Sur des réponses ou ça peut être non et que je n'ai pas envie qu'elle se sente mal à l'aise. Tu vois, je pense que c'est dans ce sens-là !

325

- En fait, ce n'est pas la question en elle-même mais c'est le fait que tu puisses mettre la dame mal à l'aise ?

-Ouais, c'est ça ! Qu'elle donne une réponse qui serait pas, pas dans la norme mais qu'on aurait attendu, si tu veux. Je pense que c'est ça.

330

Visionnage

-Toujours ta main pour illustrer.

Visionnage

335 -Là on voit que tu mets ta main sur ton menton, c'est parce que tu réfléchis ?

-Ouais je pense, par rapport à l'histoire des médicaments.

Visionnage

-Toujours dans l'illustration avec ta main.

-Ouais, c'est clair, je parle beaucoup avec mes mains ! (rire)

340 -On te voit faire une petite mou avec ta bouche quand ils arrivent (en parlant des visites) et tu dis d'accord!

-Ouais, ça je ne sais pas.

- Tu ne t'en rends pas compte ?

345 -Non, c'est d'accord, vous avez d'autres questions, je ne sais pas. Peut-être parce que j'ai entendu à la porte frappé, je ne sais pas.

-Et tu te dis à mince ?

-Ouais peut-être. Je pense que ça doit être ça.

-Ok.

Fin du visionnage

350 -Du coup qu'est-ce que tu penses de ce que tu as vu ?

-Je suis rigolote ! (rire) Elles doivent se marrer en fait. Je parle beaucoup avec les mains, ouais ! J'illustre énormément, je savais que j'illustrais énormément mais peut-être pas à ce point-là.

355 -Est-ce que tu penses qu'il y a une différence entre ton examen clinique et quand tu parles avec la dame ?

-Une différence ?

-Oui, par exemple ton examen clinique tu contrôles un peu plus ce que tu fais, montrer l'utérus tu le fais à chaque fois, prendre la tension,

l'examen clinique c'est pareil à chaque fois... S'il y a une différence entre ce que tu contrôles et ce qui est naturel ?

360 -Oula, euh... Ba oui je pense, ce qui vient naturellement je m'en rend pas compte et toi, tu l'as vu toi-même et je le sais bien je ne vais pas y aller comme un bourrin quand je commence mon examen ! J'y vais vraiment par étape, d'abord avec un peu de contact sur le ventre après hop c'est bon, la
365 dame elle a senti ma main, je vais lui montrer que je vais appuyer, pareil pour l'épisio je prends mon temps, je pense que c'est plus contrôler. Je pense que les mouvements de mon examen, je les fais vraiment, euh, bien sur que c'est automatique mais je les réfléchis beaucoup plus que les autres gestes !

-Et du coup, pour quoi tu penses que tu les réfléchis beaucoup plus ?

370 -Pour n'en oublier aucun ! Pour bien les faire s'en faire comme-ci justement la dame c'était n'importe qui.

-Que la dame ne se sente pas comme un objet mais comme une personne ?

-Voilà, pour moi chaque patiente que je vais voir, c'est pas du tout la même. Mais ouais, je pense que c'est pour ça !

375 **-D'accord. Et euh... on parlait tout à l'heure, du premier contact avec la dame. Tu vas lui parler, forcément, mais pas ce que tu dis, ce que tu fais lors de ce premier contact, tu vas sourire, tu vas rigoler ? Toi est-ce que tu te sens, parce que tu ne sais pas ce que tu vas avoir en fac de toi, ce qui va se passer par exemple aux urgences, même ici en suites de
380 couches, au final tu ne sais pas ! Est-ce que tu as toujours une appréhension ? Tout reste toujours un peu contrôler ?**

-Oui je vais mettre des limites, forcément, mais comme j'ai dit, j'ai envie que la dame elle passe un bon moment avec moi, en fait, tout en restant professionnel.

385 **-Et toi tu te sens pas stressée, tu te sens plutôt détendue avec les dames ?**

-Ouais, ouais, ouais. Là, non je ne suis pas stressée, ça fait bizarre (rire). J'ai pas d'appréhension quand je rentre dans la chambre, en fait, pour n'importe qu'elle patiente que je vais voir.

-Oui, là on t'a senti détendu du début à la fin !

390 - Oui, je n'ai pas de timidité. En fait, je ne suis pas du tout pareil dans la société que dans mon travail ! Je suis beaucoup plus timide dehors que là...

-Là ça vient spontanément, tu es la professionnelle du coup c'est plus facile ?

395 -Oui, je suis la sage-femme. Peut-être parce que j'adore ce que je fais ou parce que j'ai un peu de connaissance, j'en sais rien ! Mais je sais que je ne suis pas du tout réservé et qu'au contraire, ba, je parle. Dans la vie de tous les jours, je suis pas du tout comme ça, du tout ! (rire)

-D'accord. Et est-ce qu'il y a quelque chose qui t'as marqué ?

-Dans mon truc là ?

400 -Oui

-Euh... qu'est-ce que je... Oui c'est vrai que je parle tout le temps (rire). Ça j'ai remarqué mais euh, c'est vraiment le côté garder le contact tout le temps, tu vois !

405 **-Donc il y avait trois choses : le fait de parler beaucoup, le fait de parler avec les mains et le fait de vouloir être proche d'elle, en s'asseyant près d'elle, c'est...**

-C'est avoir un contact !

-Pour avoir une relation ouverte, dans les deux sens, qu'elle ne sente pas moi je suis la professionnelle, elle, la patiente ?

410 -Ouais, c'est ça ! Qu'elle puisse me rappeler s'il y a quoique ce soit. C'est vraiment pour pas qu'elle se dise ba la sage-femme là... Je n'ai pas envie. Ça voudrait dire qu'elle n'aurait pas peur de moi ou pas peur mais je ne sais pas comment dire mais qu'elle sait qu'elle peut compter sur moi !

415 **-Ton but dans la relation avec la dame c'est d'être ouverte pour qu'elle ait confiance et que si elle a besoin de toi elle n'hésite pas à t'appeler ?**

-Ouais c'est ça, ouais ! Ouais je pense que c'est ça.

-Très bien. Je te remercie de ta participation.